



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

-----@@@@-----

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)**

-----@@@@-----



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

-----@@@@-----

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
(Espaces, cultures et développement)



**Mémoire de fin de formation pour l'obtention du Diplôme D'Etudes
Approfondies (DEA)**

Filière : Sociolinguistique

Option : communication



**LA TELEVISION ET LES ENFANTS : RÔLES ET
DEVOIRS DES PARENTS**

Présenté et soutenu par:

Honorine GNANVI

Sous la direction de :

Jean-Euloge A. GBAGUIDI
Maître de Conférences CAMES
des Sciences de l'Information et de
la communication

14 Avril 2016



SOMMAIRE

Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Acronymes.....	4
Résumé.....	6
Abstract	7
Introduction.....	8
Chapitre 1: Contexte général de la problématique, état de la question et démarche méthodologique et théorique.....	11
I. Contexte général de la problématique.....	11
II. Etats de la question.....	17
III. Démarches méthodologique et théorique.....	39
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats, les recommandations ..	45
I. Présentation des résultats	45
II. Analyse des résultats.....	69
III. Recommandations	73
Conclusion.....	77
Références bibliographiques.....	78
Annexe.....	82
Table des matières.....	91

DEDICACE

A ces deux créatures divines qui ont eu confiance en moi et qui m'ont soutenues dans la réalisation de ce travail.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à remercier très sincèrement Docteur Jean-Euloge GBAGUIDI, Maître de Conférences CAMES des sciences de l'information et de communication à l'Université d'Abomey-Calavi qui a accepté la direction de ce mémoire. Merci pour sa disponibilité chaque fois renouvelée, ses conseils, sa patience, sa compréhension, son soutien et surtout sa méthodologie de travail ; des vertus sans lesquelles ce travail ne serait pas effectué.

Mes remerciements vont également à l'endroit de :

- ✓ Tout le collectif des enseignants de l'EDP et de la DSLC/FLASH de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- ✓ Mes parents pour leur soutien ;
- ✓ Tout le personnel administratif et enseignant du complexe scolaire "les palmiers", du CEG SEGBEYA, du cours primaire GANKPODO et du Complexe scolaire de SEKANDJI ;
- ✓ Tous les parents et enfants à divers niveaux qui ont accepté de répondre à notre questionnaire ;
- ✓ Madame KEZIRE N'kati épouse ATTIOGBE ;
- ✓ Tous mes frères et sœurs pour leurs soutiens et conseils à divers niveaux en particulier Madame GNANVI Suzanne ;
- ✓ Tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce document, que ce travail soit le fruit de nos efforts communs et qu'il contribue à la réalisation de notre rêve dans l'épanouissement de l'enfant dans le monde télévisuel.

ACRONYMES

AAP : Académie Américaine de la Pédiatrie

AIERI: Association Internationale des Etudes et recherches sur l'Information

CIDE : Convention Internationale des Droits de l'Enfant

DSLC: Département des Sciences du Langage et de la Communication

DVD: Digital Versatile Disc

EDP: Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

ENAM: Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature

FLASH: Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines

HAAC: Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication

INALA: Institut National de Linguistique Appliquée

SRED: Service de la Recherche en Education

TIC: Technologie de l'Information et de la Communication

UAC: Université d'Abomey-Calavi

UNESCO : Organisation des Nations Unis pour l'Education, la Science et la Culture

« En général, nous sommes des êtres qui croyons les histoires qu'on nous raconte. Pour la première fois, ces « histoires » ne nous sont pas racontées par nos parents, par nos amis ou par d'autres adultes mais par des médias de communication. Cela a changé quelque chose dans nos vies. »

Georges Gerbner

RESUME

La société moderne est très sensible au thème de l'enfant et de la télévision. La télévision est l'un des objets familiers qui suscite le plus de débats, de controverses, de questionnements, de recherches. Regarder la télévision est une activité courante pour les enfants. Cela n'est pas sans impacts pour eux. Beaucoup de recherches ont montré que la télévision a d'énormes influences sur le développement de l'enfant. Selon les programmes regardés, le temps quotidien passé devant le poste de télévision, la façon dont l'enfant est laissé devant le petit écran, les effets ne sont pas les mêmes. Beaucoup de parents s'interrogent sur l'influence de la télévision et se demandent quelle attitude adopter avec leurs enfants face à ce sujet.

C'est pourquoi nous avons décidé d'étudier la relation existant entre l'enfant et la télévision d'une part, et d'autre part, de faire des recommandations à l'endroit des acteurs concernés pour que les enfants tirent le meilleur profit des images et des messages de la télévision. Pour ce faire, nous avons réalisé un questionnaire d'enquête sur les enfants de 3 à 12 ans et les parents de tout bord.

Grâce au recueil des informations reçues nous avons pu suggérer des solutions aux préoccupations des parents et faire des recommandations à leur endroit.

ABSTRACT

INTRODUCTION

La naissance de la télévision et son évolution dans le temps a contribué à créer un déséquilibre dans les habitudes des sociétés. Dans le tissu familial, l'avènement de la télévision a influencé le mode d'éducation des enfants et désorganisé la conception traditionnelle que les adultes avaient de leur rôle en tant qu'éducateur.

L'éducation des enfants est dès lors devenue un sujet délicat voir crucial qui retient l'attention de nombreux chercheurs depuis plusieurs décennies. Elle est d'un enjeu capital pour une bonne préparation de la génération future, gage du développement d'une nation. De nos jours, la télévision a pris une place considérable dans l'éducation de l'enfant. Dans certaines familles, la télévision est même devenue un objet indispensable, qui serait susceptible de provoquer un grand désarroi si elle venait à tomber en panne. Il y a de plus en plus de foyers où l'éducation de l'enfant est faite par la télévision et les jeux vidéo. L'intérêt pour les parents est que, pendant que l'enfant regarde la télé ou joue avec la télé, ils ne s'occupent presque pas de lui.

Le sujet de l'éducation de l'enfant prend alors tout son sens dans la mesure où l'écran véhicule des informations, des sujets de toutes sortes, et dans nombre de cas, fait passer un message. Ce qui est vu et entendu est « la vérité vraie ».

Le petit écran comme on l'appelle souvent a un potentiel à la fois positif et négatif, donc n'est ni bon ni mauvais en soi. Tout dépend de l'utilisation que l'on en fait. La télévision n'est pas neutre, elle a une influence certaine sur les enfants, leur vie, leurs loisirs, leurs cultures, leurs savoirs et même leurs systèmes de valeurs (leur manière de prêter attention, de comprendre, de penser, sur leur développement mental, moral et social, sur leur identité).

La télévision présente de nombreux avantages quand elle est utilisée de manière réfléchie, et nuisible lorsque son usage est abusif ou inadapté.

De toute évidence, notre société actuelle est très sensible au thème de l'enfant et de la télévision. Dès lors, les parents, les éducateurs et tous ceux qui se sentent responsables de l'éducation des enfants voient avec une certaine crainte, cette rencontre quotidienne entre l'enfant et la télévision. Ainsi, certains parents s'interrogent sur le rôle que joue la télévision dans la vie quotidienne des enfants.

Les enfants ont besoin d'être élevés, éduqués. Ne pouvant pas le faire entre eux, c'est la génération d'au-dessus qui les prend en charge. Si le parent ne prend pas en charge l'enfant, ce qui est son rôle, un autre le fera à sa place, un autre ou d'autres relais, car dit-on souvent que l'enfant est le produit de sa société.

Pour cette raison, les parents qui sont privilégiés peuvent et doivent aider leur enfant à tirer le meilleur profit dans la perception des images et des messages de la télévision.

Face aux dégâts que peut causer la télévision dans le développement des enfants, beaucoup de parents ne cessent de se poser les questions suivantes : Quelle attitude adopter avec leurs enfants à ce sujet ? Que faut-il autoriser ? Que faut-il interdire ? Combien de temps un enfant doit-il passer devant la télévision ? Quels sont les programmes qui lui conviennent ? Qu'elle devra être la part de responsabilité des adultes ? Autant de préoccupations qui interpellent, parents, éducateurs et chercheurs de tous les domaines.

Il est donc indispensable de réaliser, au-delà de la controverse qui existe, un parcours systématique, d'un point de vue scientifique, de ce que l'on sait, de nos jours sur la relation enfant/télévision et l'éventuelle influence, pernicieuse ou bénéfique de la télévision sur le développement cognitif, affectif et

psychosocial de l'enfant. En outre montrer la nécessité d'une régulation politique et sociale de la télévision qui s'adresse aux enfants et faire des recommandations aux adultes (parents, éducateurs, etc.), qui peuvent et doivent intervenir en guidant les enfants sur ce qu'ils voient à la télévision afin qu'ils puissent en tirer les meilleurs bénéfices pour leur développement personnel dans cette société de la communication où la médiation de l'écran est décisive pour modeler ce que nous sommes et ce que nous devenons.

La question reste importante et cruciale à la veille du passage de l'analogique au numérique par les media Béninois. C'est ce qui nous a amené à la réflexion sur ce thème : « **LA TELEVISION ET LES ENFANTS : RÔLE ET DEVOIRS DES PARENTS.** »

Pour mener à bien cette recherche nous avons adopté un plan tripartite. Dans un premier chapitre, nous sommes partie de la problématique pour aborder l'état de la question. Le deuxième chapitre est consacré à la démarche méthodologie et théorique, à la présentation et l'analyse des résultats et enfin le troisième chapitre prend en compte les recommandations formulées à l'endroit des divers acteurs concernés.

CHAPITRE 1 : CONTEXTE GENERAL DE LA PROBLEMATIQUE, ETAT DE LA QUESTION ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE ET THEORIQUE

I. CONTEXTE GENERAL DE LA PROBLEMATIQUE

I.1 Contexte de globalisation de l'information

L'essor et la diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) aboutissent à l'apparition de nouvelles manières d'apprendre, d'enseigner, de lire et d'écrire. Nous sommes en effet sans cesse assaillis par toutes sortes d'informations à travers la multiplication des médias tels que les chaînes de télévision et de radios.

Grâce aux différents médias, nous pouvons nous informer et faire notre propre opinion sur tel ou tel sujet. L'information n'a plus de frontière, nous pouvons donc sans cesse enrichir notre savoir et réagir. Autrefois avant d'être informer, on se servait des journaux, aujourd'hui avec l'émergence des nouveaux médias, l'accès à l'information a profondément changé. On peut suivre toutes les informations de l'extérieur tout en restant chez soi.

La télévision a un potentiel à la fois positif et négatif. De nombreuses données portent sur les répercussions de la télévision sur la société, en particulier sur les enfants et les adolescents. L'enfant est de nos jours immergé dans un monde multimédia y partageant son temps de loisirs entre divers médias. Les émissions ne sont pas toutes mauvaises, mais les données qui démontrent les effets négatifs de l'exposition de l'enfant sont très probantes. Cependant, il faudra procéder à des recherches plus approfondies pour vérifier les influences de la télévision sur l'enfant avant de parvenir à des conclusions.

I.2 Les révolutions du numérique

L'ère de l'information, nous y sommes déjà. Les conséquences sur l'évolution de nos sociétés sont en cours, inéluctables. La numérisation de l'information, sa diffusion instantanée et universelle, la disponibilité d'outils individuels de recherche et de traitement des données numérisées, en un mot, la mise en contact permanente des hommes et des sociétés de notre planète bouleversent nos habitudes. En quelques années, tout ou presque a changé sous l'effet de la révolution électronique et numérique. La grande nouveauté dans l'espace des médias est l'émergence de nouveaux médias qui ne sont que le résultat de convergences de l'audiovisuel et de l'informatique. Les radios et les chaînes de télévision se sont multipliées. Grâce à la quantité extrêmement importante des chaînes, nous nous sommes retrouvés face à un fléau d'informations. Par exemple quand nous prenons le bouquet Canal+ avec un abonnement mensuel d'un coût de dix mille francs, nous avons plus de cent chaînes.

Les moyens de diffusion se sont diversifiés en franchissant les frontières : ondes hertziennes, satellites, câble optique, puis Internet. Par paquets, des objets nouveaux de médiatisation, toujours moins chers, toujours plus portables, toujours plus inter-opérables, sont apparus et ont envahi les foyers : consoles de jeux, micro-ordinateurs, DVD, téléphones, Smartphone, tablettes.... Corrélativement, se sont développées toutes les industries d'applications, de programmes, de contenus, de toute nature, à caractère audiovisuel et de communication, sans lesquels ces nouveaux objets n'auraient aucune utilité.

Attirés et fascinés par l'innovation, principale cible du marketing, les parents ont été pris de vitesse par la rapidité de la révolution électronique et numérique et par l'ampleur de ses impacts sur la vie familiale et sur les enfants.

La multiplication des chaînes numériques spécialisées et diffusées par satellite nous donne maintenant accès à une grande variété de contenus de bonne et de moins bonne qualité. Dans cet environnement télévisuel surchargé, il est important pour les parents de rechercher des émissions de grandes qualités et, chaque fois qu'il est possible, de les écouter en famille.

I.3 Transformation du rôle social de la femme

La colonisation et tous ses corollaires sociaux ont eu des répercussions jusque dans l'organisation des communautés familiales. Loin de s'opposer, liberté économique et liberté politique se renforcent. Elles favorisent l'action des individus, et notamment des femmes, dont l'émancipation est un facteur décisif de changement. La femme aujourd'hui n'est plus ménagère mais est présente dans tous les domaines d'activités par exemple l'éducation, la politique etc.

Dans la société traditionnelle, la famille a été un lieu de production et de reproduction où s'entremêlent valeurs culturelles, sociales et traditionnelles. Pour comprendre le rôle de la femme, il faut la considérer dans la famille telle que définie. En effet, la femme a toujours joué un rôle prépondérant dans la famille, mais ce rôle est parallèle à l'évolution sociale.

Dans nombre de sociétés, des tâches naturelles sont attribuées à la femme : s'occuper des enfants, faire la cuisine, maintenir le cadre de vie agréable et propre etc. Ces tâches sont rarement considérées comme du travail. En plus de ces tâches, la femme doit travailler, sinon elle est considérée comme une « fainéante ».

Face aux rôles de la femme, nés des transformations socio-économiques ; continue-t-elle d'être cet apport d'affection et de chaleur pour ses enfants et son époux, cette maîtresse de la maison dévouée en grande partie au bien-être de son époux et à l'éducation de ses enfants ?

Le travail qui devrait être un moyen de subsistance pour faire vivre la famille prend-il trop de place ? Certaines mamans trop fatiguées et stressées par leurs emplois, surtout en semaine, s'occupent moins des enfants et de leur éducation.

Ainsi, les enfants pour la plupart du temps se retrouvent seuls face au petit écran. Ils sont donc libres de regarder ce qu'ils veulent à la télévision et pendant un temps illimité.

I.4 Droits et devoirs des enfants face à la télévision

La télévision, média traditionnel et très populaire, représente un danger certain pour les mineurs. Face à ce constat, la préoccupation première est de protéger le public mineur des programmes nuisible à son épanouissement physique, mental ou moral. En vertu de la CIDE, les enfants, sujets de droits, doivent cependant voir leur identité et leur vie privée respectée. Il est important que les médias eux-mêmes ne maltraitent pas les enfants. L'intégrité de l'enfant devrait être protégée dans les productions médiatiques, par exemple, l'abus sexuel, les problèmes familiaux. La protection des enfants et des jeunes face aux médias vise à permettre aux enfants, aux jeunes et aux responsables de leur éducation d'acquérir les bons réflexes face aux opportunités et aux risques des médias numériques en développant leurs compétences médiatiques (volet éducatif).

La protection des enfants à la télévision concerne aussi bien la protection de l'enfant spectateur que celle de l'enfant acteur au sens large, en tant qu'enfant qui participe à des émissions de télévision. Ainsi les médias doivent diffuser une information et des matériels qui présentent une utilité sociale et culturelle pour l'enfant et répondant à l'esprit de l'article 29 de la CIDE. Le programme de protection de la jeunesse face aux médias vise avant tout à aider les enfants et les adolescents à utiliser les médias de façon sûre, responsable et adaptée à leur

âge. Il entend aussi conforter les parents, les enseignants et les adultes de référence dans leur rôle d'accompagnateurs et d'éducateurs. Il s'agit de leur proposer pour cela des informations et une formation ciblées.

La référence à la convention des droits de l'enfant a également le mérite de rappeler que la protection des enfants ne saurait être opposée à leur développement. Reconnaître les droits aux enfants ne doit pas conduire à les priver du droit d'être des enfants en raison de leur manque de maturité physique et intellectuelle, c'est-à-dire dans un but éducatif, veiller à développer la personnalité et l'épanouissement de l'enfant.

L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant.¹ Dès lors, il convient d'encourager l'accès des enfants aux médias et en participant à des émissions au sein desquelles les enfants peuvent exprimer leurs opinions sur des sujets qui les concernent ou les intéressent et au cours desquelles sont traitées des actions concrètes et positives qu'ils ont accomplis ou auxquelles ils ont participé.

Cependant l'exposition médiatique pouvant avoir des effets néfastes sur l'équilibre affectif des enfants, il semble important d'encadrer l'accès à cette liberté d'expression.

I.5 Objectifs et hypothèses de la recherche

Il est important de réunir un ensemble d'éléments d'appréciation qui résume l'intention scientifique de la présente recherche.

¹ Art. 13 alinéa 1 de la convention internationale des droits de l'enfant

I.5.a Objectifs de la recherche

L'objectif général de ce travail consiste à montrer le rôle central des parents dans l'éducation des enfants ayant une tranche d'âge de 3 à 12 ans à l'ère de la société de l'information et de la communication.

De manière spécifique,

Etudier les diverses influences de la télévision sur les enfants ;

Montrer le rôle nécessaire des parents dans la relation télévision/enfant.

I.5.b Hypothèses de la recherche

Les hypothèses servent de base pour notre étude. Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées suite à l'analyse des divers résultats de terrain.

La télévision a d'énormes influences sur les enfants ;

Les parents ne jouent pas encore le rôle nécessaire dans la relation télévision/enfant.

II. ETAT DE LA QUESTION

II.1 Revue de littérature

Dès les premiers pas dans les recherches en sciences de la communication, la question de l'influence des médias sur les individus a constitué un des principaux objets d'investigation des chercheurs.

Cette revue est réalisée sur la base d'ouvrages rédigés par différents auteurs. Elle identifie les différents points de vue de certains auteurs sur l'impact des médias (télévision) sur les enfants.

Bermejo Berros 2007 passe au crible l'impact de la télévision sur la vie quotidienne de l'enfant et parcourt d'un point de vue scientifique les travaux sur la relation entre l'enfant et la télévision, son éventuelle influence, négative ou positive sur les divers processus de développement, en particulier cognitif. L'auteur présente un concentré de recherches sur le sujet depuis les années 1950 en balayant les grandes tendances et en analysant les répercussions. Six principaux champs de recherche sont abordés : activités de visionnage ; processus cognitifs et affectifs ; effets psychosociaux ; effets des contenus spécifiques : violence, sexe, etc. ; relation réalité/fiction ; apprentissage, éducation, formation. Les résultats de ces recherches mettent en valeur une controverse. Les conséquences de l'influence de la télévision exposent des répercussions négatives : comportements, violence, distorsion du monde réel, développement sclérosé de l'imagination propre, dérèglement corporel et psychologique mais également des effets positifs : éducation, divertissement, information, déploiement de la pensée narrative. Depuis son introduction dans les foyers (années 40 et 50), la télévision suscite de nombreuses inquiétudes concernant son impact sur le développement cognitif des jeunes enfants. Ces préoccupations se sont aggravées quand la recherche a montré les effets négatifs sur les résultats scolaires des enfants qui regardent la télévision depuis un très

jeune âge. Les psychologues ont également contribué à répandre l'idée que la télévision avait un impact négatif sur le développement du cerveau.

Gentzkow et Shapiro (2008), deux économistes, font eux aussi la synthèse, des grandes études qui ont influencé les débats sur ce sujet et proposent leur point de vue en identifiant les effets d'une exposition précoce et préscolaire sur les habilités cognitives des enfants. Leurs conclusions viennent plutôt à l'encontre de l'avis général : l'introduction de la télévision dans les foyers aurait quelques effets positifs sur la réussite scolaire à l'adolescence.

Sharif et Sargent (2006) ont pour objectif de tester les corrélations entre le temps passé devant un écran (émissions télévisées, film ou jeux vidéo) et les résultats scolaires. Ils ont basé leur étude sur un échantillon de plus de 4500 élèves de 11 à 14 ans. Les analyses sont faites à partir de plusieurs variables dont le « parenting style » (style parental). Cet effet est déterminé en fonction de l'attitude de la mère, plus présente au foyer, tel qu'il est interprété et qualifié par l'adolescent lui-même, à partir de la typologie mise au point par Diana Baumrind (1978). Le type d'autorité exercé par la mère en matière de permissivité face au temps passé devant l'écran et au contenu des émissions, en semaine ou le week-end, influe sur les performances scolaires de l'adolescent. Les deux pédiatres (Dimitri A. Christakis et Frederic J. Zimmerman (2007)) sont formels : il existe un lien fort et proportionnellement négatif entre l'exposition à la télévision et la performance scolaire chez les adolescents du niveau collège, intensifié par le visionnage de programmes réservés aux adultes de 18 ans et plus et de ceux vus en semaine (plutôt que le week-end sur un temps habituellement non imparti aux devoirs). Ils soutiennent les recommandations de l'AAP qui souhaite que les parents réduisent à une heure ou moins le temps d'exposition par jour et limitent voire interdisent les chaînes câblées et les films au contenu violent ou sexuellement explicite.

Pour Vandewater et al., (2006), le temps passé devant la télévision avec ou sans les parents est corrélé négativement avec le temps passé en interaction avec les parents ou les frères et sœurs. Le fait de regarder longtemps la télévision a pour conséquence de diminuer le temps passé avec ses parents et sa famille, pour des activités créatrices et celui consacré aux devoirs scolaires, au-delà du temps réel effectif passé devant l'écran.

Selon Lurçat (2002), les relations entre les membres d'une famille permettent aux enfants « de s'imprégner du langage dans ses rapports avec les actes de la vie car les mots sont associés aux situations et aux gestes quotidiennes ». Elle s'interroge donc sur la capacité qu'ont les familles de communiquer quand la télévision occulte les faits importants de la vie réelle et supplante, par des stimulations visuelles et sonores violentes, leur réalité quotidienne. Il accuse la télé de rompre les relations entre l'enfant et ses proches en lui proposant des émissions qui le conditionnent, accaparent son attention et modèlent sa personnalité le tout à l'insu de sa famille.

Hancox et al., (2005), Plus le temps passé devant l'écran est important pendant l'enfance et l'adolescence, moins le niveau d'éducation est élevé pour les jeunes adultes. Ces résultats ne sont ni liés à l'intelligence, ni au statut socioéconomique de la famille, ni aux troubles du comportement. Sans pouvoir vraiment accuser la télévision d'être la cause directe de mauvais résultats scolaires, l'association entre le temps de visionnage et le niveau scolaire est indéniable.

Déjà en 2002, deux chercheurs du National Institute on Media and the Family, D. Gentile et D. Walsh, remarquent que la présence de télévision dans la chambre des enfants est un facteur de moindres performances scolaires, participe à l'individualisation des usages et réduit les occasions d'échanges entre parents et enfants sur les émissions regardées. Une statistique particulièrement

effrayante : les enfants possédant un poste dans leur chambre regardent en moyenne 5h1/2 par semaine d'émissions télévisées en plus que les enfants sans télévision dans leur chambre. Les auteurs démontrent que les coutumes des familles sont un indicateur des futures performances scolaires de leurs enfants. Regarder la télévision n'est donc pas un acte anodin. Les émissions ont une influence sur la façon de penser, de prêter attention, de comprendre, et sur le développement moral, social et identitaire de l'enfant.

Lê Thanh Khoï (1967) a montré surtout l'apport de la télévision, mais aussi ses limites en termes de danger qu'elle peut représenter pour les enfants et les adolescents, si l'on n'y regarde pas bien. Pour l'auteur, les médias sont parties intégrantes de l'éducation, cet "ensemble de processus qui forment les hommes et les préparent à leur rôle dans la société". L'éducation des enfants ne doit pas seulement être laissée aux seules institutions formelles : les maîtres dans les salles de classe ne suffisent pas ; l'enfant apprend, sait et comprend beaucoup de choses en dehors des systèmes traditionnels d'enseignement et d'éducation. Aussi, il déplore quelque peu que l'enfant soit adultisé et l'adulte infantilisé par les nombreuses informations apportées par les images télévisuelles. Il va plus loin en affirmant au non d'un certain risque télévisuel qui existe que dans les conditions actuelles où l'école parallèle règne sur la vie des enfants et des adolescents, l'enfant devient un prématuré affectif et intellectuel. Donc l'éducation par les médias surtout la télévision ne suffit pas à constituer le savoir chez l'enfant.

Ainsi Bermejo Berros, (2007) affirme que les parents doivent avoir un rôle de médiation, d'accompagnement et de contrôle et distingue cinq types de médiation parentale : la médiation absente (aucun contrôle), la médiation défocalisée (regarde avec l'enfant, sans faire de commentaires), la médiation restrictive (le temps passé devant l'écran et le type d'émissions sont contrôlés), la médiation évaluative (les parents discutent et évaluent les contenus avec leurs

enfants) et la médiation contrôlée (les limites sont posées, les enfants sont accompagnés et les programmes évalués).

Alors que « transmission familiale, transmission scolaire et transmission médiatique s'enchevêtrent plus que jamais pour former la trame des repères grâce auxquels l'enfant perçoit le monde » dans quel environnement médiatique les parents doivent-ils laisser évoluer leurs enfants ? Elisabeth Baton-Hervé (2005), formatrice en éducation à l'image, propose une synthèse dans le but d'identifier les relations parents-enfants dans leur rapport à la télévision. Elle nomme trois dimensions primordiales de la fonction parentale : la relation parents-enfants et la représentation du rôle de la télévision, l'influence du contexte médiatique de la mondialisation, et la fonction éducative des parents pour permettre aux enfants de mieux appréhender le média télévisuel.

Le rôle des parents est considéré comme prépondérant et indispensable pour maîtriser l'outil télévisuel. Les éducateurs, les médecins et les psychologues s'accordent pour inviter la famille à mieux contrôler les heures passées devant l'écran et à accompagner leurs enfants dans l'appréhension de certains programmes.

I.2 Les étapes de développement de l'enfant

Initialement, la relation entre les enfants et la télévision est largement définie comme un phénomène psychologique. La psychologie traite donc des questions portant sur l'existence et l'étendue des facultés mentales présentes aux différents âges, sur les processus d'apprentissage ou l'influence du milieu social et éducatif sur le développement, particulièrement en lien avec les caractéristiques propres de chaque individu.

Bon nombre de problèmes proviennent de l'inadaptation des réponses faites à l'enfant en fonction de ses besoins actuels. Ce qui signifie également que l'attitude parentale, c'est à dire la manière de répondre aux besoins de l'enfant, est elle aussi soumise à la variation. L'attention portée aux stades du développement joue un rôle capital, tant dans la compréhension de l'enfant et de son devenir que dans la gestion de relation adulte-enfant.

L'enfant de 3 ans à 5 ans : phase d'identification. A cet âge l'enfant commence à avoir des projets précis et cherche à les concrétiser.

De 5 à 12 ans : phase d'affirmation de soi. Ici l'enfant va chercher sa place, et tente de participer activement aux décisions familiales. C'est pendant cette période que l'enfant va se socialiser. Il développe une forme de personnalité et s'intègre dans des groupes de pairs sans être totalement fixé. De cette façon, c'est à ce moment que l'influence des autres prend toute son importance².

Nous allons nous intéresser aux différents processus de développement psychoaffectif, social, cognitif et langagier de l'enfant de 3 à 12 ans.

² Caroline Lucas (2012), le développement de l'enfant, Eduscol

II.2.1 Le développement psychoaffectif

l'enfant n'est pas autonome à la naissance. Il ne peut survivre seul, indépendamment de son environnement qui doit assurer ses besoins biologiques, comme l'alimentation, les soins du corps, etc. En dehors de ses besoins biologiques, l'enfant, pour grandir harmonieusement a besoin de relations affectives stables et satisfaisantes.

Entre 0-5 ans, le bébé réagit positivement au confort et à la satisfaction de ses besoins, négativement à l'inconfort et aux frustrations. Il fixe le visage humain. Tout ce qu'il croit et ressent existe, car il ne fait pas la part du réel et de l'imaginaire. Il découvre les sentiments et se les approprie, commence à découvrir son corps, s'oriente d'après la voix humaine. Il commence à être plus actif, commence à jouer. Son besoin de sociabilité augmente. Il aime qu'on s'occupe de lui. Les sourires sont volontaires. L'enfant fait la différenciation entre les diverses personnes qui gravitent autour de lui. Tous les visages familiers déclenchent le sourire, les autres font naître méfiance et évitement.

Entre 6-9 ans l'enfant se montre hésitant, indécis (incapable de choisir), passe d'un extrême à l'autre (colère – gentillesse). Il est impulsif et inconstant, il est le centre de l'univers. Il y a équilibre entre ses dispositions internes et les exigences de son milieu, âge de l'assimilation. Il a le sens de lui-même et de ses droits, il est vivant voire parfois euphorique.

Vers 10 ans, l'enfant se trouve un idéal, manifeste un culte pour une personne (star...), il a le sens de la solidarité. Il partage des secrets avec ses amis auxquels il accorde beaucoup d'importance. Il est conscient de sa personne, ses vêtements, son look...³

³ Nathalie Van Opstal Fulco, le développement psychologique de l'enfant, les textes sur leur,

Il est à craindre qu'un enfant, placé passivement devant un écran, face à des programmes qui vont de surcroît rassurer ses parents puisque conçus pour lui, va inévitablement s'éloigner des activités motrices, exploratoires et interhumaines qui sont fondamentales pour son développement. La sensation l'emporte largement sur le concept.

II.2.2 Le développement social

Entre 0-3 ans, le bébé commence petit à petit par faire connaissance avec ses voisins immédiats : placés ensemble sur un tapis ou un parc, les enfants se recherchent, ils s'étreignent, s'accrochent, sans paraître d'abord s'en rendre compte. Les jeux à 2 à cet âge consistent en manifestations affectueuses ou agressives : se caresser, s'embrasser, se mordre, se tirer les cheveux... L'enfant ne pleure plus avec l'autre, mais essaie de le consoler : il éprouve de la compassion, le désir d'aider et de soulager. La sympathie devient possible, l'enfant faisant la différence entre soi et autrui.

entre 3 à 5 ans, l'enfant éprouve sa propre identité et prend conscience de l'ambivalence de ses sentiments. Il continue l'affirmation de soi rendue possible grâce au « non ». Il ne peut s'imaginer ce que les autres ressentent et les conséquences plus lointaines de ses actes. Il perçoit la souffrance des autres, mais a de la difficulté à en comprendre les raisons. Son égocentrisme le fait se sentir responsable, coupable de situation qu'il ne comprend pas. L'entrée de l'enfant à l'école lui permet d'avoir une vie sociale en dehors de sa famille. A partir de 6 ans c'est la socialité, l'enfant présente des comportements socialisés : respect des autres, conscience de leurs qualités, collaboration, préoccupation d'autrui... il acquiert un sens moral qui influence ses règles de vie et le jugement qu'il porte sur autrui. La pudeur et une plus grande discrétion dans les marques de tendresse expriment la nécessité pour l'enfant de se protéger en mettant une certaine distance entre lui et ses parents.

L'apparition des relations amicales marque un tournant dans la vie affective. Il investit davantage ses pairs selon un mode relationnel moins passionnel. Un de ses principaux objectifs est de connaître la vérité (besoin d'avoir une seule personne de référence amenant au phénomène d'exclusion des autres personnes n'ayant pas la même version des faits).

Entre 10 et 12 ans c'est l'âge du groupe social (âge de la bande), l'enfant mène une vie sociale intense, c'est l'âge où chacun donne au groupe tout ce que le groupe attend de lui. Les groupes se forment avec des règles à respecter par tous et il y a possibilité d'exclusion si les règles ne sont pas respectées.

A cette période, l'enfant acquiert et développe des notions et des valeurs qui lui sont personnelles et qui ne sont plus obligatoirement celles de son environnement immédiat. Il ressent une grande émotivité affective. En effet, il est extrêmement sensible aux situations vécues, il ressent avant de penser. Ses sauts d'humeur et de caractère entraînent un manque de stabilité dans ses opinions ; il reste encore très exposé aux influences extérieures notamment celles de l'adulte.

A ce niveau de développement, le fait d'accoutumer les parents à placer dès leur plus jeune âge leur enfant face à la télévision participe à un mode de socialisation qui fait des médias un élément crucial de leur éducation, ce qui semble excessif et inadapté. Sans contredire le fait que la télévision peut être un outil puissant agent de développement de l'enfant, la surexposition des enfants à la télévision affecte la fonction neuropsychologique qui sous-tend le comportement social et peut être responsable de comportements sociaux perturbateurs. Notamment une des conséquences sociales serait la non assistance aux autres dans la vie quotidienne⁴.

⁴ Idem 3

II.2.3 Le développement cognitif

Les thèses concernant le développement cognitif de l'enfant sont issues de nombreuses études. Cependant, nous retiendrons surtout les travaux entrepris par Jean Piaget. Ces travaux restent à l'heure actuelle une référence en matière de développement cognitif.

Au cours de son développement cognitif, l'enfant pour se construire, passe par différents stades subdivisés en périodes décrits par Jean Piaget (1998).

Le premier stade, qui s'étend de la naissance à environ 2 ans, la période sensori-motrice est le stade par lequel le petit enfant va passer. En effet, c'est à cette période que la croissance de l'encéphale est la plus notable. Durant cette période, le contact qu'entretient l'enfant avec le monde qui l'entoure dépend entièrement des mouvements qu'il fait et des sensations qu'il éprouve. C'est au milieu de ce stade, vers la fin de sa première année, que l'enfant saisit la notion de permanence de l'objet, c'est-à-dire le fait que les objets continuent d'exister quand ils sortent de son champ de vision.

Le deuxième stade est celui de la période pré-opératoire qui débute vers 2 ans et se termine vers 6 - 7 ans. Durant cette période qui se caractérise entre autres par l'avènement du langage, l'enfant devient capable de penser en terme symbolique, de se représenter des choses à partir de mots ou de symboles. Sa pensée est aussi très égocentrique en ce sens qu'il assume souvent que les autres voient les situations de son point de vue à lui. L'enfant n'envisage le monde extérieur que selon sa propre perspective. C'est pour cela que si l'on observe une situation de communication entre des enfants d'âge préscolaire, on remarque souvent que même si le tour de parole est respecté et les phrases correctement construites, les enfants parlent en fait souvent tout seul. Chacun suit son propre monologue et la conversation n'est pas construite.

De plus, la pensée de l'enfant reste sur un plan très perceptif. Cette phase est caractérisée par le fait que les enfants se disputent à propos d'un sujet de leur conversation. Cela prouve bien que les enfants prêtent attention à ce qui leur est dit. Piaget estime que, jusqu'à 7 ans, la pensée de l'enfant reste limitée à sa propre perspective.

Entre 6 - 9 ans, c'est le stade des opérations concrètes. Avec l'expérience du monde qui s'accumule en lui, l'enfant devient capable d'envisager des événements qui surviennent en dehors de sa propre vie. Il commence aussi à conceptualiser et à créer des raisonnements logiques qui nécessitent cependant encore un rapport direct au concret. La pensée se détache de la perception momentanée, corrige l'intuition perceptive et établit des relations objectives.

Différence entre l'imaginaire où tout est possible et le réel (tenir compte des qualités intrinsèques des objets). C'est lors de cette période que l'enfant va pouvoir se représenter les transformations aussi bien que les états. La conservation va être acquise.

Finalement, à partir de 10-12 ans se développe ce que Piaget a appelé les opérations formelles. C'est à ce moment que l'enfant va pouvoir réfléchir à des organisations alternatives du monde et à des questions plus profondes sur le sens, la vérité, la justice, la morale...

L'abus de télévision bride l'imagination des enfants. La télévision affecte leur capacité de représentation. Par exemple : un enfant qui regarde beaucoup la télévision a une vision plus stéréotypée des images, des personnages et de la réalité. Si la télévision formate son monde imaginaire, elle peut porter atteinte à son autonomie psychique et le rendre beaucoup plus influençable.

Il y a un risque pour le développement cognitif et comportemental de l'enfant. Pour se développer et apprendre, ce dernier a besoin de sécurité par rapport au monde et dans la relation avec ses parents. Il doit pouvoir bâtir ses

représentations dans l'émotion de la rencontre avec l'adulte ; cela se joue dans l'affectivité et le contact corporel. La télévision ne peut pas remplacer les interactions avec l'entourage de l'enfant. Les enfants confrontés à des images à la télévision n'ont pas une représentation corporelle d'eux-mêmes ou de l'adulte conforme à la réalité.

II.2.4 Le développement langagier

Le langage permet de communiquer avec son entourage, d'échanger des pensées et des expériences et de représenter le monde. Son acquisition représente une conquête fondamentale de la petite enfance au cours de laquelle un enfant passe de la communication non verbale aux mots isolés et à la capacité de créer des énoncés jamais entendus.

Entre 0-3 ans, l'enfant produit des cris différents selon les stimulations, les gazouillis, les jeux vocaux, les rires et les vocalises. Discrimine les contrastes entre groupes de sons. Préfère la voix de sa mère à celle d'une autre femme, sa langue maternelle à une autre langue. Sensible à la prosodie, reconnaît une syllabe dans des énoncés différents. Il y a le babillage, contrôle de la phonation. Il produit plusieurs syllabes, chantonne, comprend des mots en contexte, détecte les frontières des groupes de mots (syntagmes). L'enfant produit des premiers mots, essaye de nommer les objets montrés par l'adulte. Comprend des mots hors contexte. Détecte les frontières entre les mots. Il comprend les mots familiers, discours télégraphique, développement du premier lexique, de 20 mots à 200 mots. Il modifie ses demandes selon l'interlocuteur. Produit 200 à 300 mots. Comprend les demandes directes et les demandes indirectes.

Entre 3-5 ans, Extension du vocabulaire et phrases courtes. L'enfant peut suivre une conversation, comprendre des promesses, s'amuser à des jeux de langage, produire des demandes indirectes et des justifications, comprendre le

comparatif, l'identité et la différence, produire des énoncés de 5-6 mots, répondre au téléphone. Début de lecture logographique. Identifie des rimes, comprend environ 2500 mots.

Entre 7-12 ans, l'enfant utilise la forme passive, produit des inférences, apprend à lire. Il comprend les sarcasmes et les métaphores. L'enfant est à la poursuite du développement lexical et sémantique (vocabulaire technique) en compréhension et en production, développement de la production écrite, de la lecture-compréhension, des capacités argumentatives.

L'incidence du milieu socioculturel est forte, car mieux l'enfant maîtrise le langage, plus tôt il est aidé pour la compréhension du message télévisuel. Ainsi, il apparaît que le comportement visuel de l'enfant devant la télévision dépend du contexte physique et social au cours du visionnement. Son attention dépend également des aspects formels des produits audiovisuel présenté⁵.

Dimitri A.Christakis et Frederic J. Zimmerman (2005) qui dirigent tous deux le Child Health Institute de l'université de Washington évoquent ce problème à plusieurs reprises dans leur ouvrage *The Elephant in the Living Room*. Ils expliquent que regarder la télévision peut créer chez les jeunes enfants des problèmes d'attention, de concentration, en retardant l'acquisition du langage. Selon eux, « cet effet est particulièrement développé quand la télévision est regardée en début de vie ». L'une des raisons qu'ils invoquent est le fait que le jeune enfant ne se parle pas à lui-même lorsqu'il regarde la télévision, alors qu'il va parler lorsqu'il réussit à construire quelque chose dans la vie (comme l'entassement d'objets sur la plage...). Ils racontent également une expérience de non-apprentissage d'une langue étrangère lorsque la familiarisation est faite par DVD, qu'ils opposent à un apprentissage fait par une personne.

⁵ Caroline Lucas (2012), le développement de l'enfant, Eduscol

II.3 Point de la question

Les médias, tout particulièrement ceux destinés à la jeune génération, offrent toujours des modèles de comportement pour les jeunes consommateurs.

Un article paru dans le magazine Scientific American intitulé « Television Addiction » examine pourquoi les enfants et les adultes trouvent si difficile d'éteindre la télévision. D'après les chercheurs, les téléspectateurs ressentent en allumant la télé un effet relaxant instantané, mais qui disparaît aussitôt le petit écran éteint. Alors que les gens éprouvent généralement un regain d'énergie après une activité sportive ou récréative, ils ont tendance à se sentir vidés après une séance de télévision. C'est là l'ironie du petit écran, rapporte-t-on dans l'article. Les gens regardent plus de télé qu'ils n'en ont l'intention même si un visionnement prolongé est moins revigorant.

II.3.1 La télévision et le développement de l'enfant

Après 3 ans, le fait de regarder des émissions adaptées à vocation éducative peut stimuler certaines capacités de l'enfant comme la mémoire ou la reconnaissance des lettres de l'alphabet.

Le visionnage de 10 minutes de programmes représente déjà un temps de concentration élevé pour un tout petit. Il est conseillé de privilégier des sessions courtes, avec la possibilité de revoir plusieurs fois le même programme afin de comprendre l'action et les intentions des personnages, ce que ne permet pas le fait de « zapper » entre plusieurs émissions.

L'enfant âgé de 3 à 5 ans réagit avec sa sensibilité. Une vigilance particulière sur ce qu'il regarde est requise, car il n'a pas de recul par rapport aux images et ne percevra pas la différence par exemple entre une publicité et un programme ou encore entre la fiction et la réalité : il considèrera comme réelles les images effrayantes qu'il aura vues, sans avoir les mots pour exprimer ce qu'il

ressent, ils peuvent parfois avoir l'impression d'avoir été dans l'histoire et non d'être spectateur, ce qui risque d'entraîner des confusions entre le réel et l'imaginaire. A cet âge, les enfants comprennent des histoires simples. Ils ne sont pas capables de relier les éléments entre eux, de suivre le déroulement de l'histoire, de comprendre l'intrigue. En revanche, ils s'intéressent aux héros. L'enfant reproduit dans ses dessins les formes évoquant les personnages des dessins animés. D'où l'importance de dialoguer avec lui.

Entre 6 et 9 ans, la pensée de l'enfant se construit et lui permet de faire le lien entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Dès 6 ans par exemple, l'enfant commence à analyser, à comprendre. Il commence à avoir une certaine expérience des images et peut les commenter. Il pourrait également vouloir montrer qu'il est capable d'imiter ce qu'il a vu.

Dès l'âge de sept ans, les enfants sont conscients qu'à la télévision il y a du réel et de l'imaginaire, mais ils ne les distinguent pas toujours. Même s'ils comprennent que les journaux télévisés font partis du réel et que les dessins animés font partis de l'imaginaire, les enfants ignorent souvent que les « personnes » qu'ils voient à la télévision sont en fait des personnages incarnés par des comédiens. D'où la nécessité de lui expliquer qu'il ne doit pas reproduire ce qu'il voit à la télévision, et de respecter sa sensibilité de jeune enfant en privilégiant le visionnage de programmes pour la jeunesse.

Entre 10 et 12 ans, l'enfant commence à vouloir accéder de manière plus autonome aux images. Il veut diversifier les programmes qu'il regarde, continuer à regarder des programmes jeunesse mais également des programmes tous publics, ainsi que ceux déconseillés aux moins de 10 ans. Il est important de l'accompagner dans le choix de ces programmes, de lui apprendre à sélectionner ceux qui lui conviennent en devenant ainsi un téléspectateur actif.

De plus, à cet âge, il souhaite supporter certains contenus violents, même s'il n'en est pas émotionnellement capable⁶.

II.3.2 Effets de la télévision sur le développement de l'enfant

La télévision est l'un des médias ayant plus d'influence sur la vie des enfants.

L'influence de la télévision sur les enfants dépend de plusieurs facteurs : le nombre d'heures passées devant le petit écran, leur âge, leur personnalité, le fait de regarder la télé seuls ou avec des adultes et enfin les discussions qu'ils auront ou non avec leurs parents sur le contenu visionné.

Les enfants apprennent avec les images, s'enrichissent avec les images, découvrent le monde grâce aux images : elles sont une source incontournable de leur devenir; mais elles peuvent aussi entraîner des dérives.

Toutefois, la télévision peut nuire à l'apprentissage et à la performance scolaire si elle empiète sur les activités essentielles au développement physique et mental de l'enfant. Les temps libres des enfants, particulièrement en bas âge, devraient être majoritairement consacrés à jouer, lire, explorer la nature, apprendre la musique ou pratiquer des sports.

Nous savons aujourd'hui que le développement d'un jeune enfant passe par la motricité et la capacité d'interagir avec les objets qu'il rencontre. L'intelligence, à cet âge, est en effet sensorielle et motrice plus que conceptuelle ou imagée. Les effets cognitifs et affectifs sont difficilement mesurables, alors qu'un changement de comportement est visible. En d'autres termes, les médias peuvent suggérer des comportements. L'une des conséquences indésirables des médias ayant une manifestation visible est de répandre la panique, en réponse à

⁶ www.csa.fr: l'impact de la télévision/nos enfants et la télévision/ jeunesse et protection des mineurs/le suivi des programmes/télévision, le 08 avril 2015

des informations alarmantes, incomplètes ou quelquefois complètement erronées.

Certes, les effets que l'on catalogue comme cognitifs, car ils concernent avant tout le domaine de la connaissance, mettent également en jeu les attitudes affectives des individus. Cependant, quand on parle d'effets relevant de la connaissance, on s'intéresse avant tout aux programmes d'information, alors que pour les sujets d'émotion on se tourne vers les programmes de distraction. Il nous faut ajouter que cela n'est nullement justifié. Un programme de nature documentaire peut provoquer des effets affectifs, alors qu'un programme divertissant peut transmettre la connaissance ; ou encore, les deux peuvent ne pas avoir le moindre effet du tout.

Aussi, la grande consommation de programmes violents a un effet de désensibilisation, de peur et d'agressivité. Aussi, il y a de nos jours une présence massive de contenus violents teintés de sexualité par une forme ou une autre d'association.

II.3.2.a Télévision et violence

Au cours des deux dernières décennies, des centaines d'études ont évalué l'influence des contenus violents sur les enfants et les jeunes. Bien qu'il soit difficile de conclure à une relation directe de cause à effet, il se dégage un consensus voulant que certains enfants peuvent être vulnérables aux images et aux messages violents.

Les chercheurs ont identifié trois réactions possibles chez les enfants exposés à du contenu violent :

Accroissement de la peur : les enfants, en particulier les filles, sont plus susceptibles que les adultes d'être représentées comme victimes de violence à la

télévision. Ceci peut les rendre plus craintives à l'endroit du monde qui les entoure.

Désensibilisation face à la violence en général : certains dessins animés pour enfants sont parmi les émissions les plus violentes. La violence y est présentée sous un jour comique et ses conséquences réelles sont rarement exposées.

Augmentation du comportement agressif : ceci est particulièrement vrai pour les jeunes enfants, qui sont plus susceptibles d'afficher des comportements agressifs après avoir visionné une émission ou un film violent.

Les parents devraient également porter une attention spéciale aux bulletins télévisés que leurs enfants regardent. Les études ont démontré que ces derniers craignent davantage la violence présentée aux nouvelles que celle dans n'importe quel type d'émission. Plus l'enfant grandit, plus la peur liée aux événements réels dépeints dans les bulletins de nouvelles augmente puisqu'il est en mesure de mieux distinguer la violence réelle de celle fictive.

Selon la thèse du renforcement, la violence présentée par les médias renforce les modèles violents du comportement qui sont déjà présents chez les individus. Les normes et les valeurs culturelles, les rôles sociaux, les caractéristiques personnelles et d'autres facteurs d'ordre psychologique et social sont déterminants dans le comportement violent. La perception du message violent dépendra donc des normes, des attitudes du sujet, etc. L'agression vue à l'écran peut ainsi renforcer les normes établies chez l'individu. Cela est tout particulièrement le cas chez les personnes qui manquent d'une certaine stabilité personnelle et sociale. Si la relation de l'individu avec son milieu est stable, il y a peu de chance que la violence présentée par les médias produise un changement significatif de son comportement. Par contre, s'il y a rupture ou

instabilité dans les relations sociales, les programmes violents des médias peuvent avoir des effets sur le comportement agressif du sujet.

II.3.2.b Télévision et sexualité

De nos jours, les enfants sont inondés de messages et d'images à caractère sexuel dans tous les médias (télévision, magazines, publicités, musique, films et Internet), La télévision est devenue un chef de file de l'éducation sexuelle. La télévision expose les enfants à des comportements sexuels adultes, présentés comme s'ils étaient normaux et sans risque, et puisque ces comportements y sont courants, elle véhicule le message que «tout le monde le fait». Toutefois, ces questions sont rarement abordées de manière adéquate dans les émissions où l'on retrouve beaucoup de contenu sexuel. Les parents s'interrogent souvent si ces messages sont réellement sains pour leurs enfants. La télévision peut être un outil puissant pour éduquer les jeunes sur les responsabilités et les risques de leur comportement sexuel.

Une étude réalisée en 2001 par l'organisme américain Kaiser Family Foundation, intitulée *Sex on TV*, rapporte que trois émissions sur quatre aux heures de grandes écoutes contiennent des références sexuelles. Les comédies de situation remportent la palme : 84 % ont un contenu sexuel. Pourtant, une seule sur dix fait référence aux rapports sexuels protégés ou aux risques et responsabilités liés au sexe.

En définitive, et cela sans sous-estimer les effets positifs, les recherches ont mis en évidence le fait que la télévision, d'une part, présente la sexualité plus comme une activité que comme une forme d'expression de l'affectivité entre deux personnes ; d'autre part, elle contribue à créer chez les jeunes des croyances et attitudes dénaturées ; elle ne les aide pas beaucoup dans l'apprentissage de comportement sexuels responsables et finalement elle est suspecte de désensibiliser face à certains formes de violence sexuelle.

II.3.3 l'apprentissage des enfants et la télévision

La télévision peut être un professeur d'une grande influence. *Sesame Street* montre bien comment la télévision éducative enseigne aux tout-petits des notions précieuses, comme l'harmonie raciale, la collaboration, la gentillesse, l'arithmétique simple et l'alphabet. Certaines émissions de la télévision donnent envie de se rendre à la bibliothèque, à la librairie, au musée et dans d'autres lieux récréatifs. De toute évidence, les vidéos éducatives peuvent constituer un puissant moyen d'éducation prosociale. En fait, dans certains milieux défavorisés, de bonnes habitudes télévisuelles peuvent devenir un outil d'enseignement bénéfique.

C'est ainsi que Himmelweit et al. (1958) déclarent que la télévision attire les enfants parce qu'elle leur donne l'occasion "de découvrir la vérité, de "pénétrer dans les coulisses", de mieux connaître le monde et les gens. Du côté émotif, la télévision leur paraît rassurante, parce que le thème et le style de nombreux programmes ont pour eux un aspect familier, en particulier les feuilletons familiaux et les "westerns". Elle leur offre des images toujours nouvelles qui les passionnent et les tiennent en haleine. Elle leur permet d'échapper aux exigences de la vie quotidienne, grâce à sa gaîté, son éclat, son romanesque, et de s'identifier à divers héros prestigieux

L'écoute de la télévision rogne du temps sur la lecture et les devoirs. Des études récentes et bien contrôlées révèlent que les enfants d'âge scolaire qui regardent la télévision de une à deux heures par jour voient leur rendement scolaire diminuer de manière marquée, surtout en lecture.

II.3.4 Rôle de la télévision dans la vie des enfants

La télévision est considérée par le paradigme cognitif dominant de ces dernières décennies, comme une tâche de traitement de l'information. A ce rôle

peuvent s'ajouter, comme l'a signalé Door (1986), trois autres fonctions : la télévision comme activité qui consomme du temps, comme expérience et comme événement social.⁷ Elle ne constitue pas seulement « un vecteur de communication », mais tout un environnement. Donc elle conditionne la pensée et détermine bien souvent les conduites. Dans ce sens, elle impose certainement un mode nouveau de perception et de réflexion.

La télévision joue un rôle important dans l'éducation que ce soit des enfants ou des adultes. Ces derniers ont encore le besoin d'être éduqués, et elle peut favoriser l'apprentissage de ceux qui sont malades ou handicapés. L'un des intermédiaires peut-être les émissions scolaires qui amènent certaines personnes à penser que la télévision est même capable de remplacer l'école.

En plus du rôle de l'école dans la culture de l'enfant, il y a les médias notamment la télévision qui joue un rôle ne pouvant être négligé dans le processus de l'éducation de l'enfant et son intégration dans la société. Toutefois, les programmes présentés aux enfants demandent de faire des recherches sur le terrain afin de déterminer ses impacts et améliorer les tendances en éducation. Il est convenu que la télévision offre aux enfants des modèles communs de comportements et des valeurs qui expriment la culture sociale et les idéologies sociales dominantes.

En effet, la télévision offre une formation dans les domaines les plus variés. Elle offre de nombreux spectacles tels que les pièces de théâtres, les concerts, les matchs de football, etc. Elle offre également l'opportunité de connaître d'autres cultures à travers la découverte de certaines régions du monde ou certains peuples. La télévision peut donc être vue comme une richesse intellectuelle.

⁷ Bermejo Berros (2007) la relation controversée de l'enfant avec la télévision, pp 20

Cependant, elle présente aussi des côtés néfastes. En fait, la communication de masse qu'offre la télévision a parfois l'effet désastreux d'empêcher la communication directe avec autrui. Des études ont montré que le fait de regarder la télévision pendant plusieurs heures fatigue les enfants et réduit leurs capacités d'imagination. La télévision peut être la pire ou la meilleure des choses selon la manière dont nous l'utilisons. Le petit écran est un facteur de rapprochement des peuples. Il ouvre une fenêtre sur le monde qui peut nous entraîner de l'Amérique au pôle nord, ou de l'Afrique en Océanie et cela sans bouger de son canapé. Il faut aussi savoir que sans la télévision, bien des paysages resteraient inaccessibles, et bien des hommes inconnus.

III. DEMARCHE METHODOLOGIQUE ET THEORIQUE,

III.1 DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour mener à bien cette étude, notre méthodologie procède à une approche quantitative au moyen d'un questionnaire suivi d'une approche qualitative. Elle combine observation, documentation, travaux de terrain basé sur l'enquête par questionnaire, entretiens et traitement des données.

III.1.1 Techniques et outils de recherche

Les données ont été collectées en utilisant trois techniques à savoir :

- ✓ **l'exploitation des sources documentaires** : des consultations ont été effectuées dans différentes bibliothèques comme : bibliothèque de l'UAC, de l'Institut Français, de l'INALA, de l'ENAM et de la FLASH. Elle nous a permis de recueillir des informations relatives à la relation entre la télévision et l'enfant à travers les documents tel que des rapports, des articles et des mémoires. Aussi la consultation des sites web nous a été d'une grande utilité.
- ✓ **les entretiens** : ce sont des entrevues réalisées avec les enfants en présence des parents. Ceci nous a permis de recueillir des informations complémentaires et d'échanger avec les parents sur la relation télévision/ enfants ;
- ✓ **les enquêtes** : elles sont basées sur l'échantillonnage suivie de la conception d'un questionnaire individuel compte tenue des catégories de personnes cibles. Ainsi un questionnaire est adressé aux enfants et un autre aux parents (cf. annexe questionnaire).

III.1.2 Dérroulement de l'enquête

L'enquête s'est effectuée dans une zone urbaine en particulier plusieurs arrondissements de Cotonou. Elle s'est déroulée dans la période du 27 Juillet au 31 Août 2015.

III.1.3 La collecte des données

Un aspect non moins négligeable est la collecte des données. Cette collecte a réussi grâce aux outils de recherche suivants :

Le guide d'entretien ;

Le questionnaire.

Le guide d'entretien nous a permis d'avoir des informations qualitatives et nous a été d'une grande utilité, car il a contribué à compléter les renseignements issus des données de l'enquête et de recueillir des témoignages sincères.

Le questionnaire est le résultat d'un véritable choix dans le réel vécu par les acteurs entre ce qu'il faut conserver et ce qu'il faut exclure. Ce questionnaire dont l'objectif est d'identifier les diverses influences de la télévision sur les enfants et de montrer que les parents et acteurs concernés ont un rôle essentiel, celui de guider les enfants en vue d'une bonne médiation, a pris en compte les enfants et les parents (voir questionnaires en annexe).

Après avoir recueilli les données, nous avons procédé à leur traitement.

III.1.4 Traitement des données et difficultés rencontrées

I.4.a Traitement des données

Le traitement des données consiste à trier les informations recueillies et à en faire une synthèse. C'est une étape importante dans la méthodologie qui nous

a conduite à l'obtention des informations pertinentes sur la base desquelles nous avons formulé des recommandations.

A la fin de la collecte des données, nous avons procédé à un dépouillement manuel et la saisie des données est synthétisée à l'aide de l'outil informatique grâce aux logiciels Word et Excel, logiciels avec lesquels nous avons pu réaliser les graphiques et les tableaux. Les différents taux obtenus dans nos résultats ont été calculés grâce à la formule suivante :

$$\frac{\text{Nombre de réponses} \times 100}{\text{Nombre total d'enquêtés}}$$

Vu l'importance de l'étude et la qualité qu'elle requiert, nous avons dû braver des difficultés.

III.1.4.b Difficultés rencontrées

Au cours de la réalisation de notre travail, nous avons rencontré des difficultés de plusieurs ordres à savoir :

- l'indisponibilité de certains parents à répondre au questionnaire ;
- la réticence de certains parents que nous avons approchés et qui ont simplement décliné l'offre de se prêter à notre questionnaire dès la première rencontre.
- Certains enfants qui ne peuvent pas remplir le questionnaire, on est obligé d'administré nous-mêmes le questionnaire.

Notons cependant que ces difficultés n'ont affecté en rien la portée et la qualité des données collectées.

III.2 Cadre théorique

Le cadre théorique de notre étude repose sur l'approche fonctionnaliste qui montre que les médias affectent non seulement la société mais aussi l'influence. A cet effet, nous avons choisi la théorie de LAZARSFELD et celle de Harold LASSWELL.

La théorie de LAZARSFELD et de Elihu KATZ appelée le modèle à deux niveaux de diffusion ou le modèle de communication en escalier ou encore le modèle Two Steps Flow inaugure l'entrée des chercheurs en sciences humaines dans le monde de la communication. Ces chercheurs se sont interrogés sur l'impact des médias sur les opinions des citoyens. Selon eux, « les médias ne changent pas les gens mais les conforment à leurs positions de départ. Les gens qui mangent ensemble, jouent ensemble, votent la même personne »⁸ ce qui d'ailleurs a donné le nom de communication à deux niveaux au modèle.

Pour ces deux chercheurs, il ne s'agit plus d'une simple communication de moyens techniques à hommes mais plutôt d'une communication qui se passerait d'homme à homme avec toutes ses implications : c'est le phénomène du leadership.

Un individu fait une lecture privilégiée du document qui se trouve correspondre aux interrogations de la majorité des membres du groupe. Il cristallise aussitôt autour de lui un consensus qui fournit au groupe une clef collective de lecture et permet de déclencher en son sein un processus productif d'information. En 1945, dans la suite de leur recherche sur le leadership d'opinion dans la province de Decatur à Illinois, ces deux théoriciens publièrent « Personal Influence supporter ». Leur hypothèse stipule que les mass médias

⁸ LAZARSFELD Paul et KATZ E., Personal Influence: the part played by poeple in flow of mass communication, New York, Face press, 1955. p.32

sont filtrés à travers le leaders d'opinion qui exercent une grande influence sur le choix de vote de leurs amis.

Il en ressort que ces deux théoriciens s'opposent au fait que la télévision a d'influence sur ceux qui s'y adonnent. Cette théorie ne correspond pas à notre étude actuelle.

Quant à la théorie de Harold D. LASSWELL, il considère que l'on peut gérer les opinions des individus et que les médias produisent un effet massif, indifférencié tout en ayant le même effet sur tout le monde au même moment. Il fut l'un des premiers à s'intéresser à la communication de masse.

Selon lui, on peut décrire convenablement une action de communication en répondant aux questions suivantes : Qui ?, dit quoi ?, par quel canal ?, à qui ? et avec quel effet ?

Qui ? : correspond à l'étude sociologique des milieux et organismes émetteurs (motivation de communiquer)

Dit quoi ? : se rapporte au message, à l'analyse de son contenu

Par quel canal ? : désigne l'ensemble des techniques qui à un moment donné et une société déterminée, diffusent à la fois l'information et la culture

A qui ? : vise l'audience, les publics avec des analyses selon des variables (âges, sexe....)

Avec quel effet ? : suppose une analyse des problèmes d'influence du message sur l'auditoire.

Le modèle de LASSWELL conçoit la communication comme un processus d'influence et de persuasion. L'intérêt essentiel de ce modèle est de dépasser la simple problématique de la transmission d'un message et

d'envisager la communication comme un processus dynamique avec une suite d'étape, ayant chacune leur importance, leur spécificité et leur problématique.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS, RECOMMANDATIONS

I. PRESENTATION DES RESULTATS

I.1 Caractéristiques du corpus

❖ *Groupe cible*

La cible est la population de Cotonou en général et en particulier les enfants scolarisés de trois à douze (3 à12) ans ainsi que les parents de tout âge ; tout sexe confondu, sans distinction de niveau d'étude, de la classe sociale ni de la religion. La seule condition exigée est d'avoir un ou des enfants âgés de 3 à 12 ans.

❖ *La taille de l'échantillon*

L'organisation de l'enquête a supposé la détermination d'un échantillon. Ne pouvant pas interroger la population mère, nous avons procédé à un échantillonnage. Le questionnaire d'enquête est réalisé sur un échantillon de 300 individus dont 200 enfants scolarisés et 100 parents de tout bord (voir tableau N°1).

Tableau N°1 : Répartition statistique de l'échantillon

UNITES STATISTIQUES	TAILLES	PROPORTIONS %
Enfants	200	66,67
Parents	100	33,33
TOTAL	300	100

Source : Données de terrain d'Août 2015

I.2 Présentation des données issues de l'enquête

❖ *Données de terrain sur les enfants enquêtés*

Les données ci-dessous sont celles collectées chez les enfants de 3 à 12 ans lors de notre enquête de terrain.

- **Identification des enfants**

Tableau 2 : Répartition des enfants par tranche d'âges

Données	Tranches			Total
	[3-5]	[6-9]	[10-12]	
Enfants	11	103	86	200
Pourcentage (%)	5,5	51,5	43	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau nous montre que les tranches d'âges les plus représentées sont celles des enfants âgés de 6 à 9 ans et de 10 à 12 ans ; soit un pourcentage respectif de 51,5% et 43%. Mais les enfants âgés de 3 à 5 sont très moins représentés soit un pourcentage de 5,5%.

Graphique N°1 Représentation des enfants par tranche d'âges

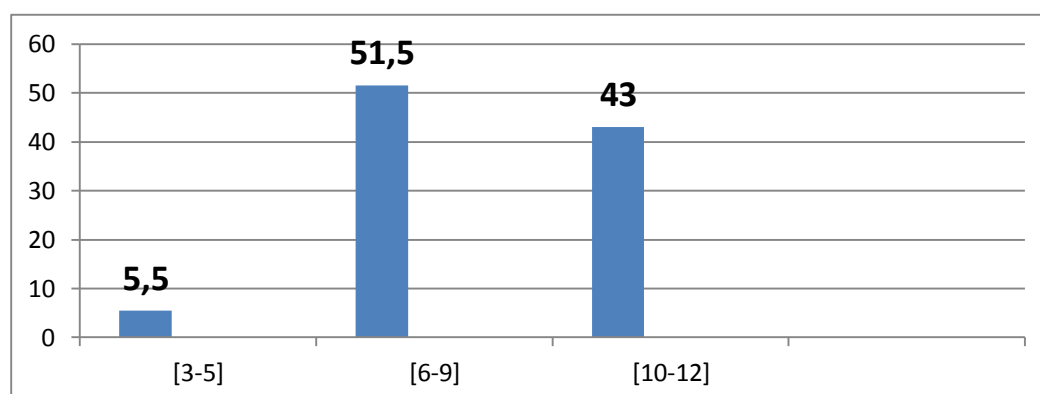


Tableau 3 : Répartition des enfants ayant un poste téléviseur ou non à la maison

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Avez-vous un poste téléviseur à la maison ?	M1 : OUI	192	96
	M2 : NON	8	4
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la plupart des enfants enquêtés ont un poste téléviseur soit 96%, seulement 4% n'en possèdent pas

Graphique N°2 Répartition des enfants ayant un poste téléviseur ou non

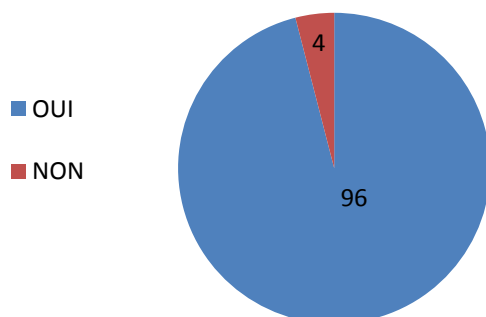


Tableau 4 : Répartition de l'emplacement du poste téléviseur

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Si oui A quel emplacement est t-elle disposée ?	M1 : au salon	187	97,4
	M2 : dans ma chambre	5	2,6
TOTAL		192	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ici, sur 192 enfants questionnés sur l'emplacement de la télévision 187 enfants ont déclaré que c'est au salon soit 97,4% le reste soit 2,6% ont affirmé que c'est dans leur chambre.

Graphique N°3 : Répartition de l'emplacement du poste téléviseur

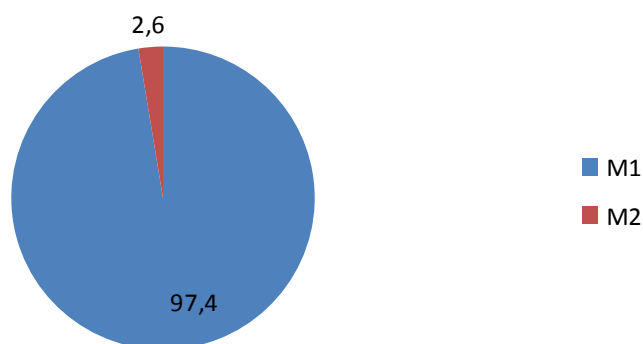


Tableau 5 : Répartition des enfants qui aiment regarder la télévision

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Aimes-tu regarder la télévision ?	M1 : OUI	200	100
	M2 : NON	00	00
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que tous les enfants enquêtés aiment regarder la télévision.

Tableau 6 : Répartition des enfants dont les parents laissent regarder la télévision ou non

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Tes parents te laissent-ils regarder la télévision ?	M1 : OUI	184	92
	M2 : NON	16	8

TOTAL	200	100
-------	-----	-----

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la majorité des parents laissent les enfants regarder la télévision soit 92%, seulement 8% des enfants ne sont pas autorisés à regarder.

Graphique N°4 Répartition des enfants dont les parents laissent regarder la télévision ou non

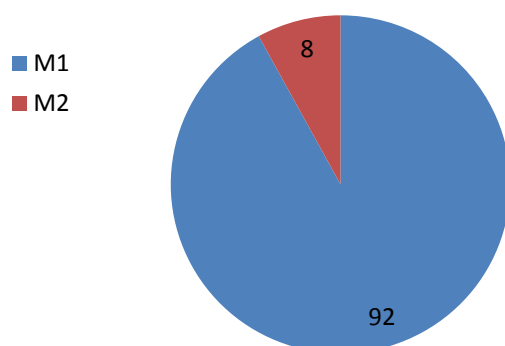


Tableau 7 : Répartition du moment de visionnage

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si oui à quel moment laissent-ils regarder ?	M1 : matin	184	82	44,57
	M2 : midi	184	59	32,07
	M3 : soir	184	137	74,46
	M4 : week-end	184	146	79,35
	M5 : congés	184	152	82,61
	M6 : vacances	184	167	90,76

	M7 : a tout moment	184	23	12,5
--	--------------------	-----	----	------

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que :

- 82 enfants par occurrence soit 44,57% des 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision le matin ;
- 59 enfants par occurrence soit 32,07% des 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision à midi.
- 74,46% soit 137 enfants par occurrence sur les 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision le soir ;
- 146 enfants par occurrence soit 79,35% des 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision le week-end ;
- 167 enfants par occurrence soit 90,76% des 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision pendant les vacances ;
- 152 enfants par occurrence sur les 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision pendant les congés soit 82,61% ;
- Enfin 12,5% soit 23 enfants par occurrence sur les 184 enfants déclarent que les parents les laissent regarder la télévision à tout moment.

Tableau 8 : Répartition du temps de visionnage

Question	Modalités	Effectif	taux (%)
Pendant combien de temps ?	M1 : 30 mn	42	22,83
	M2 : 1h	37	20,11
	M3 : 2h	48	26,09
	M4 : 3h	46	25
	M5 : plus de 3h	11	5,98

	184	100
--	-----	-----

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que :

- 42 enfants soit 22,83% des 184 enfants affirment qu'ils regardent la télévision pendant 30mn ;
- 37 enfants soit 20,11% des 184 enfants affirment qu'ils regardent la télévision pendant 1h ;
- 48 enfants soit 26,09% des 184 enfants affirment qu'ils regardent la télévision pendant 2h ;
- 46 enfants soit 25% des 184 enfants affirment qu'ils regardent la télévision pendant 3h ;
- 11 enfants soit 5,98% des 184 enfants affirment qu'ils regardent la télévision plus de 3h.

Tableau 9 : Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Regardes-tu la télévision seul ?	M1 : OUI	23	11,5
	M2 : NON	177	88,5
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la majorité des enfants regardent la télévision accompagnés soit 88,5%, seulement 11,5% des enfants regardent la télévision seul

Graphique N°5 Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non

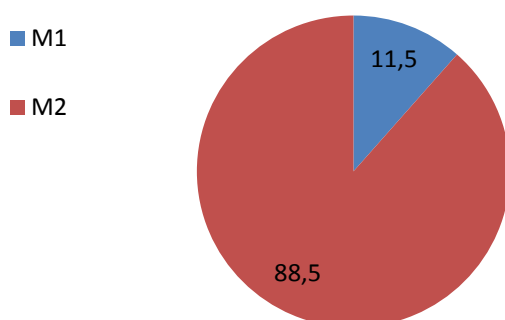


Tableau 10 : Répartition de l'accompagnement dans le visionnage

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Avec qui la regardes-tu ?	M1 : père	177	37	20,90
	M2 : mère	177	45	25,42
	M3 : frères	177	98	55,37
	M4 : sœurs	177	82	46,33
	M5 : voisins	177	75	42,37

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que :

- Sur les 177 enfants, 20,90% soit 37 enfants par occurrence affirment qu'ils regardent la télévision avec leur père
- 45 enfants par occurrence soit 25,42% des 177 enfants affirment qu'ils regardent la télévision avec leur mère ;
- 55,37% soit 98 enfants par occurrence sur les 177 enfants affirment qu'ils regardent la télévision avec leurs frères ;
- 82 enfants par occurrence soit 46,33% des 177 enfants affirment qu'ils regardent la télévision avec leurs sœurs ;

- Enfin 75 enfants par occurrence soit 42,37% des 177 enfants affirment qu'ils regardent la télévision avec les voisins.

Tableau 11 : Répartition du choix des programmes

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Quels sont les programmes que tu aimes regarder ?	M1 : dessins animés	200	189	94,50
	M2 : feuilletons	200	181	90,50
	M3 : émissions culturelles	200	98	49
	M4 : documentaires	200	53	26,50
	M5 : journal télévisé	200	32	16
	M6 : jeu télévisé	200	75	37,50
	M7 : sport	200	46	23
	M8 : magazine	200	62	31
	M9 : musique	200	143	71,50
	M10 : publicité	200	118	59
	M11 : émissions historiques	200	48	24
	M12 : fictions	200	97	48,50

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau nous montre que :

- 189 enfants par occurrence soit 94,50% des 200 enfants aiment regarder les dessins animés ;

- 181 enfants par occurrence soit 90,50% des 200 enfants aiment regarder les feuillets ;
- 98 enfants par occurrence soit 49% des 200 enfants aiment regarder les émissions culturelles ;
- 26,5% soit 53 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder les documentaires ;
- 16% soit 32 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder le journal télévisé ;
- 37,5% soit 75 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder les jeux télévisés ;
- 46 enfants par occurrence soit 23% des 200 enfants aiment regarder le sport ;
- 62 enfants par occurrence soit 31% des 200 enfants aiment regarder les magazines ;
- 143 enfants par occurrence soit 71,50% des 200 enfants aiment regarder la musique ;
- 59% soit 118 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder la publicité ;
- 24% soit 48 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder les émissions historiques ;
- Enfin 48,50% soit 97 enfants par occurrence sur les 200 enfants aiment regarder les fictions.

Tableau 12 : Répartition de l'influence de la télévision sur l'apprentissage des enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Est-ce que la télévision t'empêche de travailler	M1 : OUI	82	41
	M2 : NON	118	59

en classe ?			
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la télévision empêche 82 enfants de travailler en classe soit 41%, et 59% soit 118 enfants déclarent que la télévision ne les empêche pas de travailler en classe.

Graphique N°6 : Répartition de l'influence de la télévision sur l'apprentissage des enfants

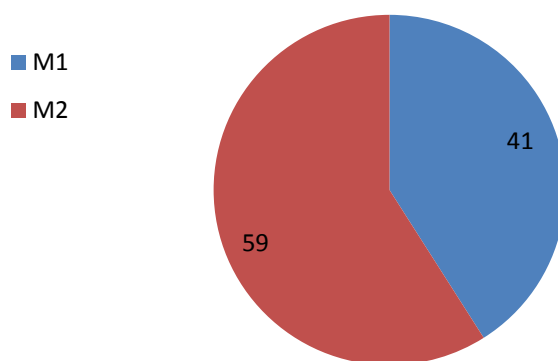


Tableau 13 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Est-ce que la télévision t'empêche de faire tes travaux domestiques ?	M1 : OUI	123	61,5
	M2 : NON	77	38,50
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que la télévision empêche 123 enfants de faire les travaux domestiques soit 61,5%, et 77 enfants affirment que la télévision ne les empêche pas de faire les travaux domestiques soit 38,5%.

Graphique N°7 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants

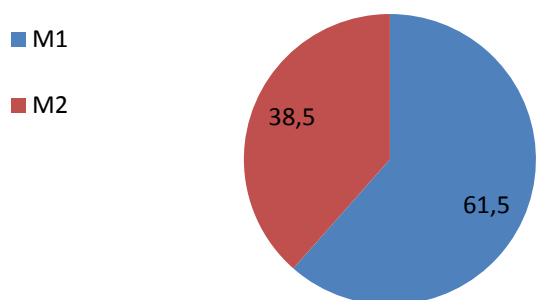


Tableau 14 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
T'arrive t-il d'imiter ce que tu regardes à la télévision ?	M1 : OUI	188	94
	M2 : NON	12	6
TOTAL		200	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Le tableau ci-dessus nous montre que la plupart des enfants imitent ce qu'ils regardent à la télévision soit 94%, seulement 6% des enfants ont déclaré qu'ils n'imitent pas ce qu'ils regardent.

Graphique N°8 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants

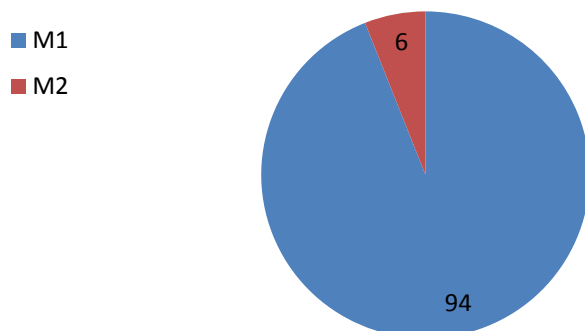


Tableau 15 : Répartition de la manière dont la télévision influence les enfants

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si oui comment ?	M1 : habillement	188	94	50
	M2 : façon de parler	188	72	38,30
	M3 : alimentation	188	79	42,02
	M4 : comportement	188	106	56,38

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que :

- 94 enfants par occurrence soit 50% imitent l'habillement ;
- 72 enfants par occurrence soit 38,30% imitent la façon de parler ;
- 79 enfants par occurrence soit 42,02% imitent l'alimentation ;
- 56,38% soit 106 enfants par occurrence sur les 193 enfants imitent le comportement.

Tableau 16 : Leçons tirées des programmes télévisés

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Quelles leçons tires-tu des programmes télévisés ?	M1 : je lis bien	200	95	47,50
	M2 : je développe la socialisation	200	53	26,50
	M3 : je développe les habiletés d'apprentissage	200	44	22
	M4 : je m'ouvre à la musique et aux arts	200	89	44,50
	M5 : je connais d'autres pays et d'autres cultures	200	67	33,50
	M6 : aucune	200	28	14

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que :

- 95 enfants par occurrence soit 47,50% tirent comme leçon la maîtrise de la lecture ;
- 53 enfants par occurrence soit 26,50% tirent comme leçon le développement de la socialisation ;
- 44 enfants par occurrence soit 22% tirent comme leçon le développement des habiletés d'apprentissage ;
- 44,50% soit 89 enfants par occurrence sur les 200 enfants tirent comme leçon ouverture à la musique et aux arts ;
- 33,50% soit 67 enfants par occurrence sur les 200 tirent enfants comme leçon la connaissance d'autres pays et d'autres cultures ;
- Enfin 28 enfants soit 14% affirment n'avoir tiré aucune leçon des programmes télévisés.

❖ *Données de terrain sur les parents enquêtés*

Les données ci-dessous sont celles collectées chez les parents lors de notre enquête de terrain.

- **Identification des parents**

Tableau 17 : Répartition des parents ayant un poste téléviseur ou non

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Avez-vous un poste téléviseur à la maison ?	M1 : OUI	98	98
	M2 : NON	2	2
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la plupart des parents enquêtés ont un poste téléviseur soit 98%, seulement 2% n'en possèdent pas

Graphique N°9 : Répartition des parents ayant un poste téléviseur ou non

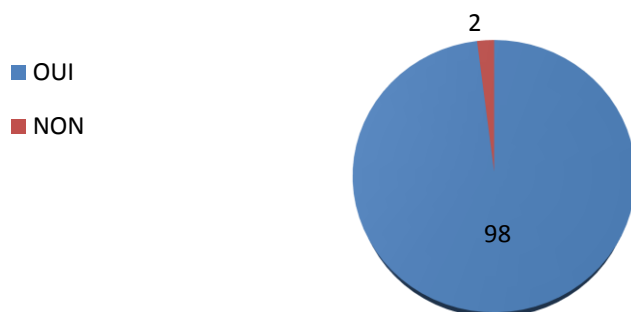


Tableau 18 : Visualisation de la télévision par les enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Est-ce que votre enfant regarde la télévision ?	M1 : OUI	100	100
	M2 : NON	00	00
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que tous les enfants des parents enquêtés regardent la télévision soit 100%.

Tableau 19 : Choix des programmes des enfants

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Quels sont les programmes que votre enfant regarde ?	M1 : dessins animés	100	89	89
	M2 : feuilletons	100	86	86
	M3 : émissions culturelles	100	66	66
	M4 : documentaires	100	42	42
	M5 : journal télévisé	100	45	45
	M6 : jeu télévisé	100	74	74

	M7 : sport	100	55	55
	M8 : magazine	100	68	68
	M9 : musique	100	82	82
	M10 : publicité	100	75	75
	M11 : émissions historiques	100	34	34
	M12 : fictions	100	42	42
	M13 : je ne sais pas	100	11	11

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau nous montre que :

- 89 parents soit 89% sur les 100 parents déclarent que leur enfants regardent les dessins animés ;
- 86 parents soit 86% sur les 100 parents déclarent que leur enfants regardent les feuilletons ;
- 66 parents soit 66% sur les 100 parents déclarent que leur enfants regardent les émissions culturelles ;
- 42% soit 42 parents sur les 100 parents affirment que leurs enfants regardent les documentaires ;
- 45% soit 45 parents sur les 100 parents affirment que leurs enfants regardent le journal télévisé ;
- 74% soit 74 parents sur les 100 parents affirment que leurs enfants regardent les jeux télévisés ;
- 55 parents soit 55% sur les 100 parents déclarent que leurs enfants regardent le sport ;
- 68 parents soit 68% sur les 100 parents déclarent que leurs enfants regardent les magazines ;
- 82 parents soit 82% sur les 100 parents déclarent que leurs enfants regardent la musique ;

- 75 parents soit 75% sur les 100 parents déclarent que leurs enfants regardent la publicité ;
- 34 parents soit 34% sur les 100 parents déclarent que leurs enfants regardent les émissions historiques
- 42% soit 42 parents sur les 100 parents affirment que leurs enfants regardent les fictions ;
- Enfin 11% soit 11 parents sur les 100 parents affirment qu'ils ne savent pas les programmes que leurs enfants regardent.

Tableau 20 : Préférence des programmes des enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Votre enfant a-t-il des programmes préférés ?	M1 : OUI	58	58
	M2 : NON	6	6
	M3 : je ne sais pas	36	36
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que plus de la moitié des parents affirment que leurs enfants ont des programmes préférés soit 58%, seulement 6% des parents déclarent que leurs enfants n'ont pas de programmes préférés par contre 36% des parents affirment qu'ils ne savent rien.

Tableau 21 : Préférence des programmes des enfants

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si oui lesquels ?	M1 : dessins animés	58	58	100
	M2 : feuillets	58	58	100
	M3 : émissions culturelles	58		
	M4 : documentaires	58		
	M5 : journal télévisé	58		

	M6 : jeu télévisé	58		
	M7 : sport	58		
	M8 : magazine	58		
	M9 : musique	58	45	77,59
	M10 : publicité	58	25	43,10
	M11 : émissions historiques	58		
	M12 : fictions	58	38	65,52

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que parmi les programmes regardés par les enfants seuls les dessins animés, les feuilletons, la musique, la publicité et les fictions sont les préférés.

- 58 parents soit 100% déclarent que leur enfants préfèrent les dessins animés et les feuilletons ;
- 45 parents soit 77,59% déclarent que leur enfants préfèrent la musique ;
- 25 parents soit 43,10% déclarent que leurs enfants regardent la publicité ;
- Enfin 65,52% soit 38 parents sur les 58 déclarent que leurs enfants préfèrent les fictions.

Tableau 22 : Visualisation de la télévision en famille

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Votre enfant regarde-t-il la télévision seul ?	M1 : OUI	31	31
	M2 : NON	69	69
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la majorité des enfants regardent la télévision accompagnés soit 69% des parents déclarent non, et 31% des parents disent que leurs enfants regardent la télévision seul

Graphique N°10 Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non

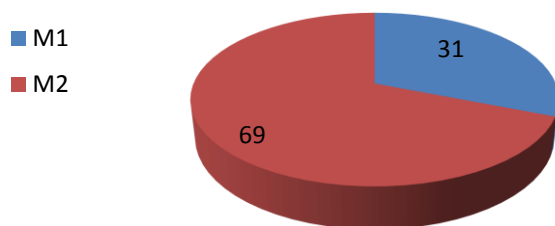


Tableau 23 : Répartition de l'accompagnement dans le visionnage

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si non avec qui regarde-t-il ?	M1 : père	69	22	31,88
	M2 : mère	69	47	68,11
	M3 : frères	69	61	88,40
	M4 : sœurs	69	59	85,51
	M5 : voisins	69	35	50,72

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que :

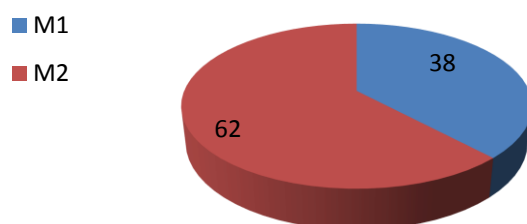
- 22 parents par occurrence soit 31,88% des 69 parents affirment que leurs enfants regardent la télévision avec leur père ;
- 47 parents par occurrence soit 68,11% des 69 parents affirment que leurs enfants regardent la télévision avec leur mère ;
- 61 parents par occurrence soit 88,40% des 69 parents affirment que leurs enfants regardent la télévision avec leurs frères ;
- 85,51% soit 59 parents par occurrence sur les 69 parents affirment que leurs enfants regardent la télévision avec leurs sœurs ;
- Enfin sur 35 parents par occurrence soit 50,72% des 69 parents affirment que leurs enfants regardent la télévision avec les voisins.

Tableau 24 : Commentaire sur les programmes télévisés visualisés

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Discutez-vous des programmes télévisés avec vos enfants ?	M1 : OUI	38	38
	M2 : NON	62	62
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Au regard des résultats de ce tableau, nous constatons que la majorité des parents ne discutent pas des programmes télévisés avec leurs enfants soit 62% contre 38 soit 38% qui le font.

Graphique N°11 Répartition des commentaires sur les programmes visualisés**Tableau 25** : Moments de discussion des programmes visualisés

Question	Modalités	Total	taux (%)
A quel moment discutez-vous des programmes avec vos enfants ?	M1 : après le visionnage	19	50
	M2 : au cours du visionnage	6	15,79
	M3 : longtemps après le visionnage	13	34,21
TOTAL		38	100

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau montre que la plupart des parents d'enfants discutent des programmes télévisés après le visionnage soit un taux de 50%, 13

parents soit 34,21% discutent des programmes longtemps après le visionnage et 15,79% soit 6 parents discutent des programmes au cours du visionnage.

Tableau 26 : Choix des programmes de discussion

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Sur quel(s) programme(s) portent souvent vos discussions ?	M1 : dessins animés	38	36	94,74
	M2 : feuilletons	38	38	100
	M3 : émissions culturelles	38		
	M4 : documentaires	38		
	M5 : journal télévisé	38		
	M6 : jeu télévisé	38		
	M7 : sport	38		
	M8 : magazine	38		
	M9 : musique	38	33	86,84
	M10 : publicité	38	15	39,47
	M11 : émissions historiques	38		
	M12 : fictions	38	18	47,37

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que les discussions des parents portent sur les programmes préférés des enfants : les dessins animés, les feuilletons, la musique, la publicité et les fictions.

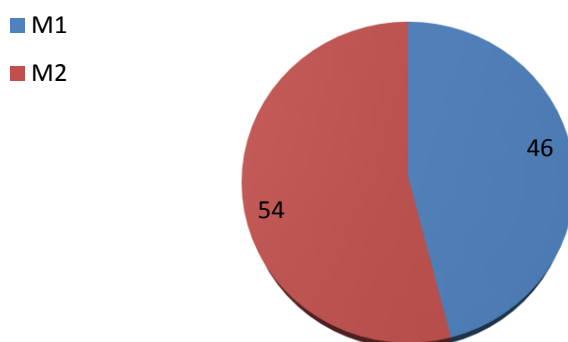
- Les dessins animés, les feuilletons et la musique sont les programmes les plus abordés soit respectivement 96,77%, 100% et 85,48% des 62 parents enquêtés ;
- 28 parents soit 45,16% déclarent que leur discussion porte sur la publicité ;
- Enfin 30 parents soit 48,39% déclarent que leur discussion porte sur les fictions.

Tableau 27 : Programmes interdits

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Il y a-t-il des programmes interdits pour vos enfants ?	M1 : OUI	46	46
	M2 : NON	54	54
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Ce tableau montre que la plupart des parents interdisent certains programmes télévisés pour leurs enfants soit 54% et 46 parents soit 46% n'interdisent rien aux enfants.

Graphique N°12 : Répartition des programmes interdits ou non**Tableau 28 : Programmes interdits**

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si oui lesquels ?	M2 : feuilletons	46	46	100
	M12 : fictions	46	30	65,22

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que les émissions interdites par les parents sont les feuilletons et les fictions.

Tableau 29 : Influence de la télévision sur les enfants

Question	Modalités	Effectifs	taux (%)
Selon vous la télévision influence-t-elle votre enfant ?	M1 : OUI	96	96
	M2 : NON	4	4
TOTAL		100	100

Source : Nos investigations d'août 2015

Le tableau ci-dessus nous montre que la télévision influence presque tous les enfants des parents enquêtés soit 96% des parents ont donné une réponse affirmative, seulement 4% des parents ont déclaré non.

Tableau 30 : Répartition de la manière dont la télévision influence les enfants

Question	Modalités	Total	Occurrence	taux (%)
Si oui comment ?	M1 : accroissement de la peur	96	56	58,33
	M2 : nuisance à l'apprentissage et à la performance scolaire	96	91	94,79
	M3 : développement du comportement sexuel irresponsable	96	44	45,83
	M4 : changement des habitudes alimentaires	96	23	23,96
	M5 : modification du comportement	96	87	90,62

Source : Nos investigations d'août 2015

L'observation de ce tableau nous montre que :

- 56 parents par occurrence soit 58,33% affirment que la télévision influence leurs enfants par un accroissement de peur ;

- 91 parents par occurrence soit 94,79% affirment que la télévision influence leurs enfants par une nuisance à l'apprentissage et à la performance scolaire;
- 44 parents par occurrence soit 45,83% affirment que la télévision influence leurs enfants par un développement du comportement sexuel irresponsable ;
- 23,96% soit 23 parents par occurrence affirment que la télévision influence leurs enfants par un changement des habitudes alimentaires ;
- Enfin 87 parents par occurrence soit 90,62% affirment que la télévision influence leurs enfants par une modification de comportement.

II. Analyse des résultats

Le constat général fait après la présentation des résultats est que selon la question qui ? dit quoi ? à qui ? par quel canal ? et pour quels effets ?, les chaînes de télévision sont disponibles et connues par les enfants. Les enfants dans leur majorité ont un poste téléviseur à la maison, aiment la télévision et sont autorisés à regarder la télévision.

Aussi le temps et les moments d'exposition devant le petit écran varient très fortement. La plupart des enfants regardent la télévision les soirs soit par occurrence 74,46%, les week-ends soit par occurrence 79,35%, les congés soit par occurrence 82,61% et les vacances soit par occurrence 90,76% ; pendant une durée de 30 minutes, voire 3 heures. Certains parents ne savent pas pendant combien de temps leurs enfants regardent la télévision. De plus certains enfants disposent d'un poste téléviseur dans leur chambre et regardent la télévision à tout moment. Ici nous pouvons dire que l'autorité des parents est absente. Si avoir une télévision à la maison est inévitable, par contre, il nous semble très difficile de gérer une télévision qui serait destinée à l'usage personnel de l'enfant et qui serait donc située dans sa chambre. Comment les parents pourraient-ils dans ce cas en contrôler l'usage ? Car la télévision est un instrument indispensable mais pour autant les parents ont le devoir de contrôler l'utilisation qui en est faite.

En effet, un enfant qui a une télévision dans sa chambre aura la tentation permanente de la regarder à tout moment. Ce sera souvent au détriment de son sommeil, de son travail scolaire, ou au détriment d'autres activités qui sont indispensables à son bon développement : activités motrices pour les plus jeunes, sport, jeux, etc.

Notons que presque la majorité des enfants ne sont jamais restés seuls face à l'écran, un membre est toujours présent. Cependant, ce ne sont pas

toujours des adultes qui les accompagnent. Ainsi, en observant les résultats, on se rend compte que certains enfants regardent la télévision le plus souvent en compagnie des frères soit par occurrence 55,37%, des sœurs soit par occurrence 46,33% ou des voisins soit par occurrence 42,37%. De la même façon, on se rend compte que l'accompagnement des enfants devant le petit écran est plus faible du côté des parents. Mais pour les émissions qui sont réservées à la jeunesse, l'enfant peut regarder son programme seul ou avec ses frères et sœurs sans la présence de l'adulte. Les émissions préférées des enfants sont très souvent les dessins animés soit par occurrence 94,50% et les feuilletons soit par occurrence 90,50%. Parfois, ce sont des émissions divertissantes (musique, publicité, jeu télévisés) et des fictions. Signalons que certains parents interdisent certaines émissions comme les feuilletons et les fictions à leurs enfants soit 44% sur les 100 parents enquêtés. Choisir le programme est un moment d'échange avec l'adulte qui peut améliorer la communication parent/enfant. L'enfant va pouvoir exprimer ses préférences, donner son avis, connaître le point de vue de ses parents sur telle ou telle émission.

Discuter des émissions, même les informations permet une ouverture aux préoccupations de l'enfant. Les discussions entre parents et enfants sur les programmes télévisés portent souvent sur les émissions préférées des enfants. Mais peu de parents discutent des programmes télévisés avec leurs enfants soit un taux de 38%. De la même manière, seulement 15,79% des parents discutent des programmes au cours du visionnage. Le reste des parents discutent des programmes télévisés après et longtemps après le visionnage. Alors qu'il est souhaitable de contrer les stéréotypes à temps, en tant que parents, après une émission il est important d'expliquer à l'enfant qu'il y a aussi une autre façon de voir les choses.

En ce qui concerne les programmes télévisés, notons que les enfants selon eux, tirent des leçons comme : le développement de la socialisation, les habiletés d'apprentissage, l'ouverture à la musique etc.

Parlant de l'influence de la télévision, elle modifie le comportement des enfants, leur habillement, ainsi que leur alimentation et leur façon de parler. 61,5% des enfants affirment que la télévision les empêche de faire leurs travaux domestiques. Presque tous les parents confirment l'hypothèse selon laquelle la télévision influence négativement les enfants soit 96% des parents (voir respectivement les tableaux n°15 et 36).

Enfin, les parents laissent des commentaires concernant la relation entre l'enfant et la télévision. Il ressort que certains parents ont été amenés à réfléchir à la trop grande place qu'occupe le petit écran dans la vie de leur enfant. Nombreux sont les parents qui ont décrié la télévision par son influence négative sur le développement des enfants et qui encouragent à mettre en place des règles d'utilisation strictes. En effet, selon eux, sans limites et sans cadres, leur enfant serait constamment face à un écran.

En résumé, la télévision bien qu'étant un outil de distraction a d'énormes impacts sur le développement des enfants. Cela se justifie par le fait que les parents dans leur majorité affirment que la télévision modifie le comportement de leur enfant et certains enfants l'ont aussi affirmé.

Ainsi de cette analyse nous pouvons dire que la télévision a d'énormes influences sur les enfants. Ce qui confirme l'hypothèse N°1. Quant à l'hypothèse N°2, les résultats des tableaux n°30, 31 et 34 qui stipulent respectivement que les parents ne consacrent pas leur temps pour regarder la télévision avec les enfants, ces derniers sont souvent avec les frères et sœurs ou parfois avec les voisins, la majorité des parents ne discutent pas des programmes télévisés avec les enfants et enfin 54% des parents qui affirment

qu'il n'y a pas de programmes interdits aux enfants, nous pouvons dire que la télévision intervient dans l'éducation des enfants et les parents ne jouent pas encore le rôle qui leur convient. Cette hypothèse est donc confirmée.

III. Les recommandations

Absétou SANTO déclarait : “la télévision ne constitue pas seulement un vecteur de communication mais tout un environnement. Donc elle conditionne la pensée et détermine bien souvent les conduites. Dans ce sens, elle impose certainement un mode nouveau de perception et de réflexion”⁹. Comme nous l’avons souligné plus haut, la télévision n’est ni bonne, ni mauvaise en soi, certaines émissions sont préjudiciables pour les enfants alors que d’autres peuvent les aider dans leur développement. Ainsi nous devons prendre conscience du fait que la télévision n’est pas neutre. A cet, effet nos recommandations à l’issue de cette recherche vont essentiellement à l’endroit des parents, des enfants et des acteurs des médias.

III.1 Recommandations à l’endroit des parents

Le rôle des parents est considéré comme prépondérant et indispensable pour maîtriser et contrer certains effets négatifs de l’outil télévisuel. Il ne doit être ni répressif, en empêchant leurs enfants de voir la télévision, ni permissif en les laissant voir tout ce qu’ils veulent. Ils doivent les accompagner et avoir un rôle de médiation et de contrôle sur ce qui est visionné. Leur médiation peut réduire la peur des enfants et leur faire apprécier l’humour d’une émission. Elle peut rendre les enfants plus aptes à distinguer la réalité de la fiction à la télévision comme dans le monde en général.

Pour que les enfants exploitent au maximum ce que la télévision peut leur offrir, il importe que les parents filtrent le contenu des émissions auxquelles ils sont exposés. Ainsi les parents doivent faire des choix de media éclairés et les regarder avec les enfants pour discuter de la valeur éducative des émissions. Le

⁹ Absétou SANTO, télévision et socialisation de l’enfant dans la ville de Ouagadougou : Relais ou perturbation des mécanismes classiques de transmission des acquis culturels, mémoire de maîtrise, sociologie, Université de Ouagadougou, Avril 1995, p.26

fait de regarder ensemble devrait inclure le fait de discuter l'aspect inapproprié des solutions violentes adoptées spécifiquement dans les programmes télévisés, films ou jeux vidéo et aider l'enfant à imaginer des alternatives non-violentes. Ils doivent pouvoir expliquer à leurs enfants pourquoi certaines émissions ne conviennent pas, maintenir le dialogue avec les enfants sur ce qu'ils regardent ou écoutent, leur apprendre à choisir ce qui correspond à leurs goûts et à leur sensibilité... Les enfants sont sensibles aux compliments ; les parents doivent donc féliciter leur enfant de faire des choix corrects et convenables.

Aussi les enfants doivent être invités à critiquer et à analyser ce qu'ils voient à la télévision. Les parents aussi doivent aider l'enfant à différencier l'imaginaire de la réalité. C'est particulièrement important en ce qui a trait à la sexualité, à la violence et à la publicité.

Ils doivent limiter le temps d'exposition devant la télévision en utilisant les dispositifs de contrôle parental comme la montre. Il est aussi important que les parents demandent aux autres responsables de leur enfant de respecter les règles relatives à la télévision en leur absence. Il faut aussi éviter d'installer une télévision dans la chambre à coucher de l'enfant.

Aussi les parents doivent prier tout en associant les enfants à la prière pour espérer que Dieu épaulé ces enfants dans toutes situations.

Les parents ont aussi besoin qu'on leur rappelle qu'ils ont un rôle de modèle quant à leur propre usage des médias.

III.2 Recommandations à l'endroit des enfants

Les enfants bien qu'ayant des droits ont aussi des devoirs envers leurs parents. Ainsi pour éviter les conséquences néfastes de la télévision, ils doivent

- Se plier aux conseils de leurs parents ;

- Eviter de regarder les émissions pouvant les dérouter de l'éducation reçue de leurs parents ;
- Eviter d'être esclave de la télévision ;
- Bien analyser ce qu'ils visualisent afin de distinguer la fiction de la réalité ;
- Eviter de reproduire ce qu'ils voient à la télévision
- Savoir choisir les programmes à la télévision.
- Prioriser les programmes tels que les émissions éducatives, le journal, les jeux décents et non excitants.

Il y va de leurs cultures et de leur réussite à tous les niveaux.

III.3 Recommandations à l'endroit des acteurs des médias

En ces moments de notre histoire, l'éducation des enfants devrait être une préoccupation à tous les niveaux et surtout des médias. Ainsi nous suggérons aux acteurs des médias de :

- ✓ Choisir des émissions éducatives aux heures de grande écoute ;
- ✓ Eviter de transmettre des images de violences ;
- ✓ Eviter la publicité ciblant les enfants car c'est injuste, immorale et doit être rendue illégale
- ✓ Respecter et protéger l'intégrité de l'enfant dans les productions médiatiques
- ✓ Revoir leur programme surtout pendant les vacances et les congés, moments où les enfants passent le plus de temps devant la télévision ;

- ✓ Se soumettre au code de déontologie au sujet de la protection des enfants dans les médias ;
- ✓ Réglementer le contenu télévisuel avant toute diffusion.

Il faut aussi que les autorités de régulation encouragent les médias à tenir particulièrement compte des besoins linguistiques des enfants autochtones ou appartenant à un groupe minoritaire, aussi favorisent l'élaboration de principes directeurs appropriés destinés à protéger l'enfant contre l'information et les matériels qui nuisent à son bien-être, compte tenu des dispositions des articles 13 et 18.¹⁰

¹⁰ Art 17 de la **Convention internationale des droits de l'enfant**

CONCLUSION

Nocive la télévision ? « Quand la fiction soumise à l'enfant ne l'empêche pas de faire son travail d'enfant, elle ne peut pas être mauvaise » affirmait le psychanalyste anglais Donald W. Winnicott. L'essentiel n'est pas tant ce que l'enfant voit sur le petit écran que ce qu'il en fait, c'est aux parents de l'aider pour son bien et à lui apprendre que la télévision peut faire mal.

La télévision n'est pas dangereuse pour les enfants si les programmes qu'ils regardent ont des intentions éducatives et socialisantes et si les parents accompagnent l'enfant dans l'usage qu'il fait du petit écran. Elle peut tout à fait avoir une valeur éducative au sein d'une famille.

A partir du moment où la télévision est une passion pour les enfants, il ne servirait à rien de l'interdire aux enfants. D'ailleurs, les enfants dont les parents résistent à l'accueil d'une télévision à la maison, se débrouillent toujours pour aller voir les émissions qui les passionnent chez leur copain, chez des voisins ou même au bord de la rue. Mais quand ils le font, cela risque de perturber le climat de confiance établi entre les parents et les enfants. Les parents doivent accompagner les enfants dans leur visionnement et les aider à exercer leur pensée critique face aux médias qu'ils consomment en leur posant des questions sur le sujet.

En définitive la télévision reste un outil bénéfique au divertissement passif des enfants, et constitue parfois, un appareil éducatif apportant à la fois de bonnes et de mauvaises choses. L'intervention des parents semble particulièrement efficace pour contrer certains effets négatifs de la télévision. Ainsi un tri à faire, est donc important parmi cette pluralité d'émissions afin que les enfants ne soient pas contraints de supporter une recrudescence d'images néfastes à leur évolution et à leur développement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Absétou SANTO, télévision et socialisation de l'enfant dans la ville de Ouagadougou : Relais ou perturbation des mécanismes classiques de transmission des acquis culturels, mémoire de maîtrise, sociologie, Université de Ouagadougou, Avril 1995 ;

AIERI 1965, l'influence de la télévision sur les enfants et les adolescents, collection étude et documents d'information N°43 UNESCO ;

André SCHLEMMER 1958, de l'enfant à l'homme, les éditions ouvrières, (13è)

Armand MATTELART 2001, Histoire de la société de l'information, édition la découverte, Paris ;

BALLE Francis 1988, Média et société, Paris, édition montchrestien ;

BALLE Francis 1996, les nouveau médias, PUF, Paris

BATON-HERVE Elisabeth 2005, Télévision et fonction parentale. Paris, L'Harmattan.

Boris VELICHKOVSKY, la Psychologie cognitive moderne, édition du progrès.

Célestin NEKPO 1997, Education et culture Tome 1, Bénin

Charte africaine des droits et du bien être de l'enfant, Addis-Abeba (Ethiopie), juillet 1990 ;

Chimène Hermine AMOUSSOU, l'influence des feuilletons télévisés sur l'éducation sociale au Bénin : cas des filles dans le département du Littoral, mémoire de maîtrise en communication FLASH/UAC, dirigé par Dr Jean-Euloge GBAGUIDI, novembre 2011 ;

Claude HALMUS 2004, L'autorité expliquée aux parents, Espagne Edition GALLIMARD ;

COSTE-GERDAN Nathalie 1991, « télévision et société, un rôle controversé » in l'état des médias, Presse de Mame Imprimeur, TOURS ;

Décision N°13-004/HAAC du 31 janvier 2013 portant protection de l'enfance et de l'adolescence dans les médias ;

GALINA Andréeva 1986, Psychologie sociale, édition du progrès, Moscou ;

GENTILE Douglas A. & WALSH David A. 2002, «A normative study of family media habits». In Applied Developmental Psychology, vol. 23, p. 157–178

GENTZKOW Matthew & SHAPIRO Jesse M. 2008, «Preschool television viewing and adolescent test scores historical evidence from the Coleman study », in Quaterly Journal of Economics, vol. 123, p. 279-323.

Gustave-Nicolas FISCHER 2010, les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, 4ème édition DUNOD ;

HANCOX Robert J., Milne BARRY J. & POULTON Richie 2005, «Association of Television Viewing During Childhood With Poor Educational Achievement ». In Pediatrics and Adolescent Medicine, vol. 159, n° 7, p. 614-618.

Harold D. LASSWELL, 1948, The structure and function of communication, in L. BRYSON, the communication of Ideas, NY Harper and Row.

Jean-Luc AUBERT et Albin MICHEL 1997, Quels repères donner à nos enfants dans un monde déboussolé ?, Editions Albin Michel SA ;

Jean PIAGET 1937, le jugement moral chez l'enfant, 2^e édition, Presse universitaire de France,

Jean PIAGET ET BÄBEL INHELDER 1971, la Psychologie de l'enfant, 4^e édition Presses universitaires de France ;

JESUS BERMEJO BERROS 2007, Génération Télévision : la relation controversée de l'enfant avec la télévision, Bruxelles, édition de boeck .,

LAZARFELD Paul et KATZ E., 1955, Personal Influence: the part played by people in flow of mass communication, New York, Face press,

LEGARE Anne. 1980, « le cas de l'émission "femme d'aujourd'hui" canada » dans l'influence des médias audiovisuel sur le comportement socioculturel des femmes. Deux exemple le Japon et le Canada., Paris, développement culturel, document UNESCO.

LE THAN KHOI 1967, L'industrie de l'enseignement, les Editions de minuit,

LURCAT Liliane 2002, La Manipulation des enfants. Monaco : Editions du Rocher

MENAHM Ruth. 1988, Fiction, Fantasme, Réalité: Incidence sur les taux de suicide d'un feuilleton télévisé., édition Psychologie médicale, vol 20 ;

MICHELLE MARTIN, Communication et Médias de Masse, culture dominante et opposition, édition Presse de l'université du Québec ;

Sègbégnon Mathieu Gnonhossou 2006, Problématique de l'éducation morale à travers les médias audiovisuels au Bénin : cas des émissions Atchakpodji de la Télévision Nationale et rendez-vous culturel en fon de la Radio Nationale, mémoire de maîtrise en communication FLASH/UAC, dirigé par Dr Jean-Euloge GBAGUIDI ;

Sharif Iman & Sargent James D. 2006, « Association Between Television, Movie, and Video Game Exposure and School Performance ». Pediatrics, vol. 118, n° 4 ;

Solange DECNAECK 1998, les enfants et la télévision résultats et tendance de la recherche, édition SRED ;

Tiphaine MARTIN, L'enfant face à la télévision : quels effets sur son développement cognitif, langagier et pragmatique ? Mémoire de certificat de capacité d'orthophoniste, Juin 2011 ;

Vandewater Elisabeth A., Bickham David S. & Lee June H. 2006, «Time Well Spent? Relating Television Use to Children's Free-Time Activities». Pediatrics, vol. 117, n° 2, p. 181-191 ;

WINNICOTT Donald, 1971, l'enfant et sa famille, 6ème édition, Paris, petite bibliothèque.

La webographie

www.csa.fr: l'impact de la télévision/nos enfants et la télévision/ jeunesse et protection des mineurs/le suivi des programmes/ télévision, le 08 avril 2015 ;

www.habilomédias.fr, l'influence de la télévision sur les enfants, centre canadien d'éducation aux médias et littératie numérique, le 08 avril 2015 ;

www.contrôle-parental.net, le contrôle parental, le 10 décembre 2014 ;

www.cps.ca, les répercussions de l'usage des médias sur les enfants et les adolescents, le 10 décembre 2014 ;

www.gnammankou.com, Jean-Euloge GBAGUIDI, essai sur les médias en Afrique, télévision béninoise : susciter une réflexion stratégique. Introduction

ANNEXE

Questionnaires

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE DE TERRAIN ADRESSE AUX PARENTS

Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de DEA à l'Ecole Doctoral Pluridisciplinaire portant sur le thème « la télévision et les enfants: rôle et devoirs des parents », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Je vous remercie pour votre participation.

NB : Lisez les questions et répondez en cochant

Sexe : M F

Avez-vous un poste téléviseur à la maison ?

Oui Non

Est-ce que votre enfant regarde la télévision ?

Oui Non

Si oui combien de temps votre enfant regarde-t-il la télévision par jour ?

30mn 1h 2h 3h plus de 3h Je ne sais pas

Votre enfant dispose-t-il d'un poste téléviseur dans sa chambre ?

Oui Non

Quels sont les programmes que votre enfant regarde ?

Dessins animés Emissions culturelles

Feuilletons Documentaires

Journal télévisé Magazine

Fiction Musique

Jeu télévisé Publicité

Sport Emissions historiques

Votre enfant a-t-il des programmes préférés ?

Oui Non

Si oui lesquels ?

Dessins animés Emissions culturelles

Feuilletons	<input type="checkbox"/>	Documentaires	<input type="checkbox"/>
Journal télévisé	<input type="checkbox"/>	Magazine	<input type="checkbox"/>
Fiction	<input type="checkbox"/>	Musique	<input type="checkbox"/>
Jeu télévisé	<input type="checkbox"/>	Publicité	<input type="checkbox"/>
Sport	<input type="checkbox"/>	Emissions historiques	<input type="checkbox"/>

Votre enfant regarde-t-il la télévision seul ?

Oui Non

Si non avec qui regarde-t-il ?

Père mère frère sœur voisins

Discutez-vous des programmes télévisés avec vos enfants ?

Oui Non

A quel moment discutez-vous des programmes avec vos enfants ?

Après le visionnage au cours du visionnage longtemps après le

visionnage

Sur quel(s) programme(s) portent souvent vos discussions ?

Dessins animés	<input type="checkbox"/>	Emissions culturelles	<input type="checkbox"/>
Feuilletons	<input type="checkbox"/>	Documentaires	<input type="checkbox"/>
Journal télévisé	<input type="checkbox"/>	Magazine	<input type="checkbox"/>
Fiction	<input type="checkbox"/>	Musique	<input type="checkbox"/>
Jeu télévisé	<input type="checkbox"/>	Publicité	<input type="checkbox"/>
Sport	<input type="checkbox"/>	Emissions historiques	<input type="checkbox"/>

Il y a-t-il des émissions interdites pour vos enfants ?

Oui Non

Si oui lesquels ?

Dessins animés	<input type="checkbox"/>	Emissions culturelles	<input type="checkbox"/>
Feuilletons	<input type="checkbox"/>	Documentaires	<input type="checkbox"/>
Journal télévisé	<input type="checkbox"/>	Magazine	<input type="checkbox"/>
Fiction	<input type="checkbox"/>	Musique	<input type="checkbox"/>
Jeu télévisé	<input type="checkbox"/>	Publicité	<input type="checkbox"/>
Sport	<input type="checkbox"/>	Emissions historiques	<input type="checkbox"/>

Pensez-vous que votre enfant tire des leçons des programmes télévisés ?

Oui Non

Si oui comment ?

lit bien développe la socialisation développe les habiletés d'apprentissage
s'ouvre à la musique et aux arts connaît d'autres peuples et d'autres cultures

Selon vous la télévision influence-t-elle votre enfant ?

Oui Non

Si oui comment ?

Accroissement de la peur modification du comportement nuisance à
l'apprentissage et à la performance scolaire développement du comportement
sexuel irresponsable changement des habitudes alimentaires

Vos commentaires concernant la relation entre votre enfant et la télévision ?

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE DE TERRAIN ADRESSE AUX ENFANTS

Dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de DEA à l'Ecole Doctoral Pluridisciplinaire portant sur le thème « Les enfants, la télévision et l'adulte : rôle et devoirs des parents », nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Merci pour votre participation.

NB : Lisez les questions et répondez en cochant

Identification

Tranche d'âge : 3-5 ans 6-9 ans 10-12 ans

Sexe : M F

Niveau d'étude : Maternelle Primaire Secondaire

1. Avez-vous un poste téléviseur à la maison ?

Oui Non

- Si oui à quel emplacement est-il disposé ?

Au salon dans ma chambre

2. Aimes-tu regarder la télévision ?

Oui Non

3. Tes parents te laissent-tu regarder la télévision ?

Oui Non

- Si oui à quel moment te laissent-ils la regarder ?

matin midi soir week-end congés

vacances a tout moment

- Pendant combien de temps ?

30mn 1h 2h 3h plus de 3h

4. Regardes-tu la télévision seul ?

Oui Non

- Si non avec qui la regardes-tu ?

Père mère frère sœur voisins

5. Quels sont les programmes que tu aimes regarder ?

Dessins animés Emissions culturelles

Feuilletons Documentaires

Journal télévisé Magazine

Fiction	<input type="checkbox"/>	Musique	<input type="checkbox"/>
Jeu télévisé	<input type="checkbox"/>	Publicité	<input type="checkbox"/>
Sport	<input type="checkbox"/>	Emissions historiques	<input type="checkbox"/>

6. Est-ce que la télévision t'empêche de travailler en classe

Oui Non

7. Est-ce que la télévision t'empêche de faire tes travaux domestiques ?

Oui Non

8. T'arrive t-il d'imiter ce que tu regardes à la télévision ?

Oui Non

- Si oui comment ?

Habillement alimentation

Façon de parler comportement

9. Quelles leçons tires-tu des programmes télévisés ?

je lis bien je développe la socialisation je développe les habiletés
d'apprentissage je m'ouvre à la musique et aux arts je connais d'autres
peuples et d'autres cultures aucune

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition statistique de l'échantillon.....	45
Tableau 2 : Répartition des enfants par tranche d'âges.....	46
Tableau 3 : Répartition des enfants ayant un poste téléviseur ou non à la maison.....	47
Tableau 4 : Répartition de l'emplacement du poste téléviseur.....	47
Tableau 5 : Répartition des enfants aimant la télévision.....	48
Tableau 6 : Répartition des enfants dont les parents laissent regarder la télévision ou non.....	48
Tableau 7 : Répartition du moment de visionnage.....	49
Tableau 8 : Répartition du temps de visionnage.....	50
Tableau 9 : Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non.....	51
Tableau 10 : Répartition de l'accompagnement dans le visionnage.....	52
Tableau 11 : Répartition du choix des programmes.....	53
Tableau 12 : Répartition de l'influence de la télévision sur l'apprentissage des enfants.....	54
Tableau 13 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants.....	55
Tableau 14 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants.....	56
Tableau 15 : Répartition de la manière dont la télévision influence les enfants.....	57
Tableau 16 : Leçons tirées des programmes télévisés.....	57
Tableau 17 : Répartition des parents ayant un poste téléviseur ou non.....	57
Tableau 18 : Visualisation de la télévision par les enfants.....	59
Tableau 19 : Choix des programmes des enfants.....	59
Tableau 20 : Préférence des programmes des enfants.....	61
Tableau 21 : Préférence des programmes des enfants.....	61
Tableau 22 : Visualisation de la télévision en famille.....	62
Tableau 23 : Répartition de l'accompagnement dans le visionnage.....	63
Tableau 24 : Commentaire sur les programmes télévisés visualisés.....	64
Tableau 25 : Moments de discussion des programmes visualisés.....	64

Tableau 26 : Choix des programmes de discussion.....	65
Tableau 27 : Programmes interdits	66
Tableau 28 : Programmes interdits.....	66
Tableau 29 : Influence de la télévision sur les enfants.....	67
Tableau 30 : Répartition de la manière dont la télévision influence les enfants.	67

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique N°1 Représentation des enfants par tranche d'âges.....	46
Graphique N°2 Répartition des enfants ayant un poste téléviseur ou non.....	47
Graphique N°3 : Répartition de l'emplacement du poste téléviseur.....	48
Graphique N°4 Répartition des enfants dont les parents laissent regarder la télévision ou non.....	49
Graphique N°5 Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non....	52
Graphique N°6 : Répartition de l'influence de la télévision sur l'apprentissage des enfants.....	55
Graphique N°7 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants.....	56
Graphique N°8 : Répartition de l'influence de la télévision sur les enfants...	56
Graphique N°9 : Répartition des parents ayant un poste téléviseur ou non....	59
Graphique N°10 Répartition des enfants regardant la télévision seul ou non...	63
Graphique N°11 Répartition des commentaires sur les programmes visualisés.....	64
Graphique N°12 : Répartition des programmes interdits ou non.....	66

GUIDE D'ENTRETIEN

Notre guide d'entretien a pris en compte les rubriques ci-après :

- Age et niveau d'étude de l'enfant ;
- L'accès à la télévision ;
- La préférence des programmes télévisés;
- L'influence de la télévision ;
- La leçon tirée.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Liste des sigles et abréviations.....	4
Résumé.....	6
Abstract	7
Introduction.....	8
Chapitre 1 : Contexte général de la problématique et état de la question et démarches méthodologique et théorique	11
I. Contexte général de la problématique.....	11
I.1 Contexte de globalisation de l'information.....	11
I.2 Les révolutions du numérique.....	11
I.3 Transformation du rôle social de la femme.....	13
I.4 Droits et devoirs des enfants à la télévision.....	14
I.5 Objectifs et hypothèses de la recherche.....	15
I.5.a Objectifs de la recherche	16
I.5.b Hypothèses de la recherche.....	16
II. Etats de la question.....	17
II.1 Revue de littérature.....	17
II.2 Les étapes de développement de l'enfant.....	22
II.2.1 Le développement psychoaffectif.....	23
II.2.2 Le développement social.....	24
II.2.3 Le développement cognitif.....	26
II.2.4 Le développement langagier.....	28
II.3 Point de la question.....	30
II.3.1 La télévision et le développement de l'enfant.....	30
II.3.2 Effets de la télévision sur le développement de l'enfant.....	32
II.3.2.a Télévision et violence... ..	33

II.3.2.b Télévision et sexualité.....	35
II.3.3 l'apprentissage des enfants et la télévision.....	36
II.3.4 Rôle de la télévision dans la vie des enfants	36
III. Démarches méthodologique et théorique	39
III.1 Démarche méthodologique	39
III.1.1 Techniques et outils de recherche.....	39
III.1.2 Déroulement de l'enquête.....	40
III.1.3 La collecte des données.....	40
III.1.4 Traitement des données et difficultés rencontrées	40
III.1.4.a Traitement des données.....	40
III.1.4.b Difficultés rencontrées.....	41
III.2 Cadre théorique.....	42
Chapitre 2 Présentation et analyse des résultats, les recommandations	45
I. Présentation des résultats.....	42
I.1 Caractéristiques du corpus.....	45
I.2 Présentation des données issues de l'enquête.....	46
II. Analyse des résultats.....	69
III. Les recommandations	73
III.1 Recommandation à l'endroits des parents.....	73
III.2 Recommandation à l'endroits des enfants.....	74
III.3 Recommandation à l'endroits des acteurs des médias.....	75
Conclusion.....	77
Références bibliographiques.....	78
Annexe.....	82
Questionnaires.....	82
Liste des tableaux.....	87
Liste des graphiques.....	89
Guide d'entretien.....	90
Table des matières.....	91